L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 31 OCTOBRE 1857.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Co. ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES: G. F. WEISSE, E. DUFOUR, K. DUVERGER, S. HAMBY.

..., rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 31 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

BUREAUX D'ÉLECTION.

On nous prie de rappeler aux électeurs que, en vertu de la loi électorale maintenant en vigueur, les polls seront, le 2 novembre, ouverts à HUIT heures du matin et fermés à QUATRE heures de l'après-midi.

Ventes à l'encan de ce jour.

PAR R. D. SYKES,—le à 10 heures du matin, en son encan, rue des Magasins No 45: Pruneaux et figues de choix.—30 à midi, à l'entrepôt Montgomery, Premier District: Vieux Foin de l'Ouest.—Se à une heure de relevée, rue des Magasins No 45: Raisins et limons de Malaga, nouvelle récolte.

H. PATORAUD, HYDE & Co,—le à 10 heures A M. en leur magasin d'encan, No 28 rue de la Vieille Levée: Linge fait et Souliers.—30 à midi, en la Bourse St-Louis: Quatre esclaves, de la succession D. O. Hincks.

PAR S. GUIRAUT,—à midi et demi, en face de la Bourse St-Louis: Jolie paire de chevaux noirs.

PAR VINCENT & Co,—à 10 heures, en leur magasin d'encan, No 25 rue de la Douane: Marchandises sèches étrangères et du pays.

PAR JULES SORAPURU, constable,—à midi, maisons Pugalba, rue St Pierre No 7: Un lot de meubles.

PAR F. B. HERNANDEZ, constable,—à midi, rue des Français No 4, entre Esplanade et Victoire: Un lot de meubles.

PAR FRANCIS FERNANDEZ,—à 10 heures et demie, à son magasin d'encan, encoignure Chartres et Saint-Louis, No 128: Bretelles, broderies françaises, fourchettes et cuillers plaquées, &c. &c.

Nouvelles étrangères.

Nous avons reçu hier nos journaux européens apportés par l'*Asia*; ils vont jusqu'au 10 courant pour l'Angleterre et jusqu'au 8 pour le continent.

L'entrevue de Stuttgardt et celle de Weimar fournissent encore aux journaux français et allemands le texte de nombreux commentaires. On assure maintenant que l'empereur Napoléon doit avoir une entrevue prochaine avec l'empereur d'Autriche. Il paraît que le cabinet français a adressé à ses représentans à l'étranger une note circulaire sur l'entrevue de Stuttgardt. C'est en vain, que sorte, dit un correspondant, une note confidentielle destinée à être communiquée aux cabinets, mais nullement à être rendue publique. On a parlé d'une note du même genre rédigée par le cabinet de Vienne, à propos de l'entrevue de Weimar.

La *Gazette de Weimar* donne les détails suivants sur l'entrevue des empereurs d'Autriche et de Russie:

S. M. l'empereur de Russie vint au devant de son auguste visiteur avec S. A. I. la grande-duchesse jusqu'au milieu de l'escalier. Les deux souverains s'embrassèrent de la manière la plus amicale. S. M. l'empereur François-Joseph fit alors sa visite à S. M. l'impératrice de Russie. Quand les deux souverains se furent présentés réciproquement leur suite, ils se retirèrent dans un salon particulier et y passèrent un temps assez long sans témoins. Ensuite l'empereur Alexandre reconduisit l'empereur François-Joseph jusqu'à la ville. Les deux souverains étaient seuls ensemble dans la même voiture. S. M. l'empereur de Russie retourna immédiatement au Belvédère et alla à la chasse aux faisans à Webarcht. S. M. l'empereur d'Autriche se promena avec le grand-duc lui-même, après avoir fait une visite à S. A. le duc Bernard. La suite de l'empereur d'Autriche se composait de l'adjudant général comte de Grünne, du prince Richard de Metternich, ministre d'Autriche à Dresde, et de deux aides de camp.

D'après un bruit fort répandu à Berlin, la question des Principautés aurait fait l'objet de l'entrevue particulière que le prince Gortschakoff a eue, à Weimar, avec l'empereur d'Autriche. On y serait même allé jusqu'à traiter le principe de l'union moins le prince étranger.

Les journaux de Constantinople annoncent l'arrivée dans cette ville du prince de ... Les journaux de Vienne signalent l'éclatement de nouveaux désordres dans la ... qui paraît en proie à une vive fermentation.

Les journaux ministériels démentent officiellement le bruit répandu à Londres que le Parlement serait convoqué en automne pour sanctionner les mesures extraordinaires prises ou à prendre par le gouvernement pour parer aux difficultés de la crise indienne. ... les Chambres législatives était le désarroi des finances de la compagnie des Indes ... Le *Globe* répond à ce ... argument assez original. ... la compagnie est la révolte, puisque le gouvernement est disposé de payer les troupes ... Et, en effet, cette situation est devenue tellement florissante par le fait de cet ingénieux système de compensations, que, malgré le patriotisme bien connu de la nation anglaise, la Compagnie ne trouve plus de souscripteurs, à emprunt qu'elle vient d'ouvrir.

La convocation du Parlement ne sera pas nécessaire non plus pour les levées de troupes qu'il faudra envoyer aux Indes. Le vote des Communes a investi le gouvernement de pouvoirs suffisants à cet effet. Le *Times* annonce que de profonds enrôlements sont rapides et nombreux, que, depuis un mois, 3,500 hommes ont été enrégimentés, et que bientôt l'armée anglaise aux Indes se composera de 80,000 hommes.

Le *Times* révèle un fait qui explique le retard apporté dans les opérations de l'expédition dirigée contre la Chine. A son départ, lord Elgin s'était chargé pour l'amiral français en Chine d'une lettre qui contenait, dit-on, l'ordre d'agir immédiatement, de concert avec les troupes anglaises, contre Canton. La lettre ouverte, il se trouva qu'elle était au contraire l'ordre de rester dans une inaction absolue jusqu'à l'arrivée d'un commissaire français, lequel n'était pas attendu que pour le présent mois d'octobre.—Ce désappointement inattendu a fait ajourner les opérations anglaises dans les mers de la Chine.

Le *Times* pense, d'après une correspondance dont nous citons un extrait, que le général Havelock aura peut-être reçu quelques renforts à la date du 13 août. Quant à Delhi, les journaux de Londres, qui semblaient, d'abord trouver mauvais que les principaux efforts des Anglais fussent dirigés contre cette place, déclarent aujourd'hui qu'il n'y a rien de plus urgent à faire que de s'en emparer. Le *Morning Post* insiste particulièrement sur cette nécessité. L'administration du gouverneur général, lord Canning, continue à être l'objet des plus vives attaques, et le *Daily News* demande la nomination d'un dictateur absolu pour les Indes.

Le gouvernement anglais vient de prescrire des mesures dans la prévision d'une invasion du choléra qui s'est montré en Angleterre. En attendant, toute l'Angleterre est dans le deuil et la prière, et le *Times* annonce qu'il publiera tous les sermons qui seront prononcés à cette occasion, et qui occuperont environ seize colonnes de cette feuille. Nous croyons, dit un journal, que seize colonnes de bonnes troupes seraient plus ... à la Compagnie des Indes que cet immense recueil de sermons.

Ainsi qu'on pouvait s'y attendre, les autorités chinoises ont exploité comme un triomphe le départ des troupes anglaises renvoyées dans l'Inde.

Le vice-roi de Canton, quoique très au courant des affaires de l'Inde, et par conséquent des motifs qui avaient déterminé le départ des soldats anglais pour Calcutta, a publié une proclamation où il est dit que ses dispositions militaires et la vue de son armée, aussi nombreuse que les feuilles des arbres qui peuplent les forêts de l'empire, ont effrayé les barbares étrangers et les ont obligés à se rembarquer pour retourner dans leur pays. Il ajoute qu'une nouvelle flotte chinoise va bientôt paraître et qu'elle dispersera les vaisseaux ennemis. La proclamation se termine par des invectives grossières contre tous les étrangers sans distinction, et par l'annonce d'une nouvelle taxe extraordinaire pour l'entretien des troupes impériales, qui devra être payée dans les dix jours de la réception de la proclamation, sous les peines les plus sévères. Indépendamment de cette taxe en argent, il sera perçu un impôt en nature, consistant, pour chaque village, en un certain nombre de mesures de riz et de froment.

Le *Morning-Post* du 6 octobre, poursuivant son idée de terrible vengeance contre Delhi rappelle les atrocités dont cette ville a été jusqu'ici le théâtre:

"En réalité, dit ce journal, Delhi a toujours été une abominable ville, alternativement le théâtre des massacres féroces par lesquels les Asiatiques célèbrent invariablement leurs victoires, et le réceptacle de ces vices par lesquels, quand ils sont abandonnés à eux-mêmes, ils souillent habituellement leurs moments de tranquillité. Il est temps que vienne pour cette ville le jour du jugement. Il est temps que la croyance à ses superstitions et à son inviolabilité supposée soit à jamais dissipée. Depuis le jour où Nadir-Chah, il y a cent dix-neuf ans, se promenait sur son territoire au milieu d'un carnage inexprimable, les pieds de son cheval baignant dans le sang, jusqu'au moment où en 1803, lord Lake rendit cette ville au Chah Alum (à qui le Rohillah-Ghoulum Kandi avait fait crever les yeux), elle avait été le théâtre d'une longue suite d'atrocités et de crimes énormes par lesquels les vainqueurs se vengeaient les uns des autres. Ce n'est pas contre nous seulement que s'est exercée la soif de férocité des indigènes, c'est chez eux une disposition naturelle. Dès les âges les plus reculés, les Asiatiques se sont montrés cruels dans le succès, serviles dans l'adversité, et, sous ces deux rapports, très différens du caractère des Européens. Et, comme une règle aussi constante que cette différence du caractère, la divine Providence n'a jamais permis que les Asiatiques et les Européens en vinssent aux mains sans donner constamment la victoire à ces derniers."

Les élections qui viennent d'avoir lieu en Portugal pour les vingt sièges vacants dans la Chambre des députés, se sont accomplies avec la plus grande tranquillité; elles sont généralement favorables au gouvernement.

On signale, en Danemark, un nouvel incident qui peut compliquer d'une manière très grave les difficultés de la situation. Il s'agit d'une pétition présentée à la seconde Chambre, par quatre délégués des *Amis des paysans*, pour demander l'abolition de la Constitution commune et le rétablissement des anciennes institutions. Les pétitionnaires se fondent sur le refus des cabinets de Vienne et de Berlin et des Etats du Holstein de reconnaître la Constitution commune à toutes les parties de la monarchie.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ADDITIONNELLES, PAR LE PERSIA—New-York, 30 octobre—Le Herald, de New York, dit que le Persia était porteur d'un grand nombre de certificats de dépôts, acceptés par la Banque d'Angleterre et par d'autres banques, pour l'achat de cotons et de céréales.—Beaucoup de certificats sont tenus ici à 7 et 8 pour cent de prime.—Le *Times* s'est trompé, en parlant d'un *Commissaire* pour l'Amérique Centrale: c'est comme *Ministre* que sir Wm Ousely doit se rendre dans cette Amérique.

LES AFFAIRES A PHILADELPHIE—Philadelphie, 30 octobre.—Le *Ledger* publie la situation de la Banque de Pennsylvanie: le passif de cette banque est d'environ $3,000,000, non compris son capital; son actif est de $1,125,000; elle va probablement entrer en liquidation.

LOUISVILLE, 30 octobre—Le change sterling est nominal et gouverné par les taux de New-York.

RIVIÈRES ET PASSAGES—Louisville, 30 octobre—A Louisville, il y a 5 pieds et 3 pouces d'eau dans le canal.—Vicksburg, même date: Passaient ce matin, descendant le fleuve: A 5 heures, le James Montgomery, à 8 heures le John Bell et le Red Chief.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 30—Une corvette de guerre (à hélices) sera construite dans chacun des chantiers de Philadelphie, Gosport et Pensacole. Une des bouilloires sera faite à Washington.

Ce n'est que temporairement qu'on suspendra les travaux dans les chantiers de Portsmouth et de Gosport; les ouvriers seront rappelés plus tard. Le secrétaire de la marine a l'intention de leur donner du travail durant tout l'hiver.

Westervelts commencera sous peu la construction d'une corvette.

MARCHÉS—New York, 30—Le coton est calme; la farine et le sucre sont fermes; blé 1 33 à 1 50, le blanc; 1 23 à 1 30 le rouge; mais 73 à 75 le blanc, 70 le jaune; porc mess $20 à 20 25; graisse 9 à 12 1/2; café 10 1/2 à 11 1/2 le Rio; melasses 37 1/2 à 40; fer en saumons, $28 à 29; suif 9 à 9 1/2.

Cincinnati, 30—Farine $4 à 4 10; whisky 14 1/4 à 15; avoine 34; blé blanc 65 à 70, rouge 80 à 85.

CHRONIQUE LOCALE

LA TOUSSAINT—C'est demain la fête des cimetières sinon celle des morts. Tous les tombeaux seront ornés, couverts de fleurs et de guirlandes, et seront pendant toute la journée le but de pieux pèlerinages. Les différentes sociétés de bienfaisance de notre ville feront des quêtes au profit des orphelins. Ce que recueillera la société française sera livré à l'Asile des Orphelins du troisième district. Une quête sera également faite au profit du même asile à la porte du cimetière catholique No 2, sous les auspices de la société espagnole. Une cérémonie funèbre sera célébrée par M. Morrisot au tombeau de cette dernière société ainsi qu'au tombeau de la société portugaise qui se termine au cimetière catholique No 1. Les Portugais recueilleront près de leur monument des offrandes pour l'asile du 3e district et l'asile des orphelines de la rue du Camp.—Les directeurs de l'Institution catholique pour l'instruction des orphelins dans l'indigence du 3e district, feront de leur côté une quête au profit de cette œuvre charitable à la porte du cimetière No 1, ouvrant sur la rue Tremé, aux deux portes de la troisième section du cimetière No 2, et en face du tombeau de la société des Arts et Métiers, situé presque au centre de ce dernier cimetière.

ESPÈCES.—Le steamer *California*, venant de Mobile, a apporté hier $42,317 en espèces consignées à diverses maisons de commerce de notre ville.

ARRIVÉE D'UN NAVIRE DE GUERRE.—Le steamer de guerre américain *Fulton*, commandant J. J. Almy, est arrivé hier matin à la Pointe de l'Abattoir, à trois milles au-dessous de la Nlle Orléans, et y a jeté l'ancre. Il a, dit-on, l'ordre d'exercer une rigoureuse surveillance sur les navires qui quitteront notre port et d'arrêter au passage tout bâtiment qui aurait à son bord des émigrans armés. Cette petite précaution est, à ce qu'il paraît, à l'adresse de Walker.

TEXAS.—Le steamer *Opelousas*, arrivé hier, à la Baie de Berwicke, nous a apporté des journaux du Texas jusqu'au 28 courant.—On estime à 2,000 à 2,500 boucauts la récolte de sucre dans le comté de Brazoria. La récolte du coton dans le même comté s'élèvera à environ 8,000 balles.—Le coton s'accumule dans les entrepôts de Houston; il a été reçu dans cette ville depuis le 1er septembre, 13,045 balles.—La goëlette *Ausable*, venant de Galveston, s'est perdue à l'embouchure de Brazos; son chargement était évalué à $15,000.—Les affaires sont animées à Austin.—Un convoi de marchandises de 160 fourgons venant de la côte, est arrivé dernièrement à San Antonio; les conducteurs n'ont point rencontré d'Indiens.—Plusieurs navires prennent en ce moment à Galveston du coton pour le transporter directement en Europe: le marché de Liverpool paraît aux producteurs texiens préférable, à l'heure qu'il est, à celui de la Nouvelle-Orléans ou de New-York.

DÉFICIT.—Un membre du Conseil de ville de New York, M. Franklin, déclare dans un rapport qu'il a fait récemment, que huit millions de piastres du trésor municipal ont disparu sans que l'on sache ce qu'est devenue cette somme. Il insinue que certains fonctionnaires de la ville ont dû se l'approprier. Où allons-nous et que deviendrons-nous?

LE SPIRITUALISTE.—Le dixième numéro de cette revue nous a été remis: il est comme tous ceux qui l'ont précédé, rempli de matières intéressantes. Le *Spiritualiste* est en vente chez M. J. BARTHET, éditeur, rue Conti, 121, et à la librairie de G. COPPENS & Cie, 56, rue de Chartres.

LION & PINSARD.—L'assortiment de cette maison comprend une immense variété d'articles. C'est un des magasins les plus complets sous tous les rapports que renferme notre ville. Les annonces qu'elle publie dans nos colonnes éclaireront nos lecteurs sur ce qu'ils peuvent y trouver.

GIQUEL & JAMISON.—MM. GIQUEL & JAMISON viennent d'ajouter un magasin à celui qu'ils possédaient déjà: ils occupent maintenant les Nos 16 et 18 de la rue de Chartres, et leur assortiment est un des plus vastes, des plus variés et en même temps des plus élégants qui aient encore été reçus dans notre ville. Les travaux d'installation et de réparation ne leur avaient point permis jusqu'à présent de déballer toutes les marchandises. Une annonce insérée plus loin énumère une faible partie des articles dont se compose leur immense stock. Les marchandises que livrent MM. Giquel & Jamison sont recommandées spécialement pour le marché de la Nouvelle-Orléans et sont en outre cotées à des prix très modérés: aussi seront elles promptement enlevées. On sait d'ailleurs que la vogue de la maison dont il s'agit s'accroît tous les ans.

PLUMES D'OR.—P. Durel & Cie, 37, rue de Chartres, viennent de recevoir un assortiment extrêmement varié de plumes d'or. On sait la supériorité de ces plumes sur celles qui sont faites d'acier. La maison Durel & Cie garantit les siennes et les livre à des prix très modiques.—Voir aux annonces.

Parlez-vous l'Anglais?—Les personnes qui veulent rapidement se familiariser avec l'Anglais, verront, par l'annonce du Prof. Brette, que de nouveaux cours commencent lundi soir.

Les engagements se feront aujourd'hui samedi, demain dimanche et lundi jusqu'à 6 heures du soir.

La lettre suivante eût dû paraître hier matin dans l'*Abeille*, mais apportée dans nos bureaux jeudi soir, elle ne nous a été remise que le lendemain. M. d'Artlys explique les motifs qui l'ont déterminé à renoncer à la création d'un nouveau journal français à la Nouvelle-Orléans:

Nouvelle-Orléans, 29 octobre 1857.

Messieurs les éditeurs de l'*Abeille*,

Vous avez eu l'obligeance d'annoncer à vos lecteurs, qu'un nouveau journal français devait paraître le 2 novembre prochain, sous le patronage des négociants de cette ville.

Nous vous remercions sincèrement de vos vœux ... pour la prospérité de l'*Etat*, mais ... croyons ... de publier un nouveau journal français, au milieu de la crise actuelle, qui enlèvera et ... ce moment le commerce.

Nous pensons qu'il est de notre devoir, comme éditeur, de soumettre brièvement au public les raisons qui nous forcent à abandonner notre entreprise.

L'*Etat*, qui, par son format eût été le plus grand des journaux français en Amérique, ne se serait publié que deux fois par semaine et devait, pour acquérir une circulation considérable, offrir une rédaction plus variée, plus complète, plus intéressante que celle des journaux quotidiens, et, par conséquent, posséder au moins trois rédacteurs, journalistes par goût et par profession.—Donc surcroît de frais et de rédaction.

Ensuite aucune imprimerie française de cette ville n'a le matériel nécessaire pour l'impression d'un aussi vaste journal et il eût fallu faire venir de New-York un matériel complet.

Enfin, pour que notre journal obtînt un succès incontestable, il lui eût fallu 200 souscripteurs aux avis et 1,800 abonnés.

Or, jusqu'au 26 octobre, nous n'avions enregistré sur nos livres que 87 souscripteurs aux avis, et 503 abonnés, pour la Nouvelle-Orléans seulement: c'est vrai.

Selon toute probabilité, ces chiffres auraient augmenté, dès les premiers numéros parus, mais il est permis de douter, en ce moment surtout, que l'*Etat* eût atteint dès son début, le nombre nécessaire de souscripteurs.

La crise monétaire entrave toutes les affaires; tous les coffres-forts sont vides; l'argent se paie jusqu'à 8 pour cent par mois; la douane est encombrée de marchandises que les négociants ne peuvent retirer; tout nous présage une terrible débâcle commerciale. Il nous est donc impossible de compter entièrement sur le bienveillant patronage qui nous avait été promis. Plus le commerce eût été florissant et plus l'avenir de notre entreprise eût été brillant. Malheureusement, son état présent serait très triste.

En un mot le journal l'*Etat* ne pourrait faire ses frais quotidiens pendant la durée de la crise commerciale et nous avouons humblement, que nous ne sommes pas en mesure de subvenir à son soutien, jusqu'à l'époque indéterminée de la reprise des affaires.

Sans doute, jamais journal français n'aurait débuté en cette ville avec un nombre aussi considérable de souscripteurs; aussi remercions-nous de tout cœur, les négociants et tous les citoyens, qui nous avaient, sans hésitation, accordé leur patronage.

Agréez, etc.,
PRUDENT D'ARTLYS.

COUR DU RECORDER STITH.—José Montenegro, accusé d'avoir volé des bijoux le 21 du courant, dans le magasin de M. Rafel, a subi hier un interrogatoire à la suite duquel le recorder l'a envoyé devant la première cour de district.—M. Rafel a déclaré qu'on lui enleva, ce jour-là, pour $800 de bijoux.—Un commis du magasin a reconnu Montenegro qu'il poursuivit, dit-il, dans la rue du Camp jusqu'en face de la banque de Robb où il fut terrassé par un individu. Le témoin a reconnu quelques-uns des articles.—L'officier Boys a déclaré que l'accusé est le même qui fut envoyé dernièrement devant la première cour de district pour s'être introduit dans le magasin de M. Guion.—Un employé d'un magasin de quincaillerie, en face, a vu, une semaine avant le vol, l'accusé qui était accompagné d'une autre personne et semblait examiner l'édifice; ils revinrent trois jours de suite, à six heures du soir. Le témoin les soupçonna de méditer un vol; il en parla aux autres commis; il se rendit au poste et reconnut Montenegro.—Le garde McCullough apprit le vol le soir même. Il découvrit peu après le prisonnier qui était à genoux, au ferry de la rue du Canal et semblait chercher quelque chose. L'agent essaya d'arrêter l'accusé mais celui-ci réussit à entrer dans un cab et se fit transporter au débarcadère de l'autre ferry. McCullough trouva ensuite une boîte vide à l'endroit où il avait d'abord aperçu Montenegro.—James Livingston, h. c. l., a vu l'accusé courir, poursuivi par le commis qui criait "arrêtez le voleur." Il l'a bien vu et l'a reconnu.—M. Rafel déclare que les bijoux qu'il a trouvés valent de soixante à quatre-vingts piastres.

—W. W. Hall se plaint d'avoir été battu par le capitaine du navire May Flower.—Interrogatoire au 6 novembre.

Un affidavit accuse Philip Brady d'avoir assommé Margaret Holmes, chez elle, dans la rue Philippa.—Interrogatoire au 29 du courant.

COUR DU RECORDER FABRE.—Michael Lynch a été envoyé hier par le recorder assistant Holland, devant la Première Cour de District, pour avoir assailli Thomas Blarter.

Richard Sullivan a été envoyé devant le même tribunal pour avoir coupé un tuyau de gaz, sur le marché aux légumes, Deuxième District. La plainte est portée par Eliza McGowan, marchande de café.

John Sullivan est accusé d'être entré chez James McClelland, jeudi soir, dans une intention coupable.

Bella Somerville a été écrouée pour bris de paix.

COUR DU RECORDER SOLOMON.—Liza St Clair passera six mois à la maison de travail pour avoir troublé la paix dans la rue Victoire.

Me Helsinger a été condamnée à dix piastres d'amende pour avoir fait du tapage dans la rue St Ferdinand.

William Wallace et Mc Conklin, accusés de bris de paix, ont été condamnés à deux mois de maison de travail.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—L'affaire "l'Etat contre Antoine Kreppel" a été appelée hier. Personne ne se présentant pour défendre le prisonnier, le juge a nommé M. Schmidt, et envoyé l'affaire au 13 du mois prochain.

Le jury pour le mois d'octobre a été déchargé, et la Cour s'est ajournée à ce matin.

ENQUÊTE.—Le coroner a tenu hier une enquête, à l'Hôpital de Charité sur le corps de John Hendricks tué dimanche dernier, à la chasse, par l'explosion de son fusil. Il était né à New York, et avait 27 ans.

HÔPITAL DE CHARITÉ—Admis 215, renvoyés guéris 175; morts 40; en traitement 534.

INDES.

Le *Morning-Post* publie une lettre écrite par un officier d'artillerie au camp devant Delhi, à la date du 10 août, et qui contient les détails suivans:

"Le dernier renfort, qui se compose de 1,400 Européens de plus, arrivera dans une semaine environ, et nous ignorons si alors l'attaque aura lieu ou si nous attendrons sir Patrick Grant. J'espère que nous pourrons châtier ces infâmes, et je ne voudrais pas que ce fût à moitié. Nos soldats sont impatients jusqu'à la rage. Les canons des insurgés nous ont récemment fort incommodés. Ils ont pris sur la droite une position nouvelle qui enfile complètement plusieurs de nos batteries. Une expédition, dans laquelle je devais avoir deux canons, était prête à partir, mais elle a reçu contre-ordre, parce que le terrain est excessivement mauvais, et qu'on a peur que nous n'éprouvions une perte très sensible. Pendant les trois ou quatre derniers jours, nous avons eu des deux côtés un feu extrêmement vif. Nous avons tiré environ 100 coups par canon. Les ingénieurs ont essayé de faire sauter le pont de bateaux avec des machines infernales, mais sans succès jusqu'à présent, et je ne vois pas que nous gagnions beaucoup à détruire un bateau ou deux, parce que la rivière est si basse, qu'on peut facilement réparer le pont. La ville sera, je crois, livrée à trois jours de pillage; mais je crains que cela ne rende nos Européens très indisciplinés."

Le *Morning Chronicle* cite l'extrait suivant d'une lettre écrite le 13 août au camp devant Delhi par un officier de l'armée du Bengale:

Ce que l'on aura de mieux à faire, ce sera de bombarder Delhi pendant plusieurs jours et de pratiquer une brèche. Nos batteries, à cause de la grande hauteur des glacis, devront être tellement rapprochées de la place, qu'une brèche praticable sera faite au bout d'un jour ou deux, de sorte qu'aussitôt que nous aurons le train de siège, le résultat ne se fera pas attendre. Il est avéré que le fils du roi a tué de sa propre main plusieurs hommes et femmes européens, et il y a des gens qui osent encore parler de pardon pour le pauvre roi égaré et sa famille! Il faut espérer que les femmes et les enfants auront été éloignés de la ville, car une fois que nous serons entrés dans la place, il y aura peu d'hommes épargnés. Mais on croit que les Poudies, emportant leur or, n'attendront pas le jour de la rétribution, et il faudra leur donner la chasse.

REVUE FINANCIÈRE.

Paris, 8 octobre.

Il ne s'est produit cette semaine, à la Bourse, aucun fait remarquable au point de vue financier. Les cours ont subi des oscillations rapides qui n'ont apporté aucune modification sensible à la situation que nous avons exposée dans notre dernière Revue. La lutte engagée entre les vendeurs et les acheteurs semble devoir se dénouer à l'avantage des derniers. Deux symptômes sérieux l'indiquent: la hausse du trois pour cent, qui a dépassé de 1 fr. 45 le cours du 1er septembre et de 60 c. le cours du 25 septembre; celle des actions de la Banque, qui sont aujourd'hui cotées à 3,000 fr.

La Banque de France, dont la situation est excellente, maintient le taux de ses escomptes à 5 1/2 pour cent, mais elle élève considérablement le chiffre de ses avances sur dépôts d'effets publics ou d'actions industrielles. Les avances sur titres de rente seront faites jusqu'à concurrence de 80 pour cent; celles sur actions de chemins de fer jusqu'à concurrence de 60 p. cent.

On comprend facilement de quel poids immense la place se trouvera soulagée par un système d'avances aussi largement pratiqué, et quelle confiance une semblable mesure, prise dans les circonstances actuelles, doit donner à tous les porteurs de titres mobiliers. Mais l'effet de cette décision ne peut se faire sentir immédiatement sur le marché: les cours actuels le prouvent. L'amélioration qui va se produire sera due évidemment à l'intelligente intervention de la Banque et aura d'autant plus de durée qu'elle s'accomplira avec lenteur et sécurité.

La crise a déjà beaucoup perdu de son intensité, non seulement en France, mais encore et surtout dans les grands centres où elle a pris le développement le plus alarmant.

On sait que les dernières nouvelles des Etats-Unis l'ont aggravée. On peut dire qu'à l'heure qu'il est le monde entier est en proie à la crise financière.

FEUILLETON.

GEORGES D'AMBRE.

Intérieurement Mariquita devait bien rire de ces phrases d'idylle qu'elle venait de débiter. Son tempérament, comme nous l'avons vu, n'avait rien de bucolique, et la perspective de passer sa vie au milieu des poules lui eût fait horreur. Le chant du coq à l'aube naissante quand la terre se réveille, et que le soleil vient boire le coup du matin dans les corolles de fleurs où les étoiles chassées ont versé leurs larmes fécondantes, ce chant, qui est une hymne, ne lui semblait qu'un cri odieux. Le poème de la nature n'avait pas de sens pour elle, car elle n'aimait pas. Il lui fallait les agitations, le tourbillonnement de cette vie artificielle, la seule qui convienne aux âmes sans aspirations élevées.

Georges la contemplait dans une douce extase; il tenait entre ses doigts la main de la jeune femme, main humide et parfumée, dont le contact le faisait frissonner, et à tous momens il y appliquait sa lèvre en feu.—Il se taisait, car son cœur ne pouvait trouver de paroles dignes d'une résignation si grandement simple; Mariquita répondait au remerciement muet de son mari par un sourire attendri, et pourtant sa pensée était loin de lui. A quoi songeait-elle?

Dans la cour de l'hôtel on entendait deux chevaux piaffer.

—Venez-vous, Georges? il faut jouir de nos derniers momens de richesse.

Le marquis offrit son bras à la jeune femme qui descendit l'escalier en relevant de sa main gauche l'amazone dont le corsage serré faisait ressortir sa taille fine et cambrée; elle était ravissante dans ce costume équestre, avec son chapeau de feutre crânement posé sur sa chevelure noire, et son voile qui voltigeait en formant mille plis gracieux.

Ils partirent au galop des chevaux; sur la route, ils rencontrèrent lord Rawdon qui passa devant eux et salua sans arrêter sa monture. Mariquita rendit le salut avec un regard dont l'expression fit rêver le noble pair. Jusqu'à présent la marquise, dans les échanges banals des relations quotidiennes, s'était montrée froide, hautaine, insensible à toutes ces prévenances délicates inventées par l'amour. Cette fois elle semblait se départir de sa rigueur.

—Est-ce lassitude d'un rôle qui lui pèse ou encouragement? pensa l'amoureux. Oh! je le saurai ce soir.

Il enfonça les éperons dans les flancs du cheval, qui s'enleva en bonds impétueux.—Lord Rawdon avait besoin de combattre par une violente secousse physique les mouvemens désordonnés de son âme. Ce flegmatique Anglais était bouleversé, tant était grande la puissance de Mariquita!

Le soir il se retrouva auprès de la jeune femme, qui accepta son invitation pour danser un quadrille.

—Madame la marquise, dit le pair, pendant que l'orchestre chantait les charmans motifs des *Trovatelles*, vous avez été bien cruelle pour moi.

—Nous autres femmes, on nous appelle barbares quand nous ne tombons pas dans les bras qui s'ouvrent devant nous pour la première fois.

—Mais quand ils restent ouverts pour l'éternité?

—Vous m'aimez donc toujours, Mylord?

—Oh oui! je vous aime, murmura-t-il d'une voix frémissante, en serrant dans une étreinte ardente la main immobile et muette de sa danseuse.

—C'est une distraction pour votre séjour aux différentes sources où nous avons bu ensemble.

—Non, Madame la marquise, ce n'est pas la distraction de quelques semaines, mais l'occupation de toute ma vie.

—Et vous n'avez pas perdu cette confiance dont vous vous targuiez jadis?

—Je l'ai gardée, et je puis l'avouer sans fatuité, car je la puise dans mon amour.

—Ah! fit la Péruvienne. Ses narines frissonnèrent; son œil s'emplit d'éclairs; sa poitrine palpita.

Lord Richard eut le vertige; il lui sembla qu'un coin du ciel s'entr'ouvrait soudain pour lui laisser apercevoir toutes les félicités rêvées, toutes les voluptés désirées. Mais cette exaltation de Mariquita fut de courte durée; elle rentra dans un calme de mauvais présage. Ses prunelles se fermèrent, et quand elle la rouvrit, il y avait dans son œil, au lieu d'une flamme, un sourire.

—Nous avons dit bien des folies, fit-elle du plus naturel, en arrangeant sa coiffure. Puis elle ajouta: "Ce quadrille est délicieux."

Rawdon était foudroyé. Après avoir effleuré les rayons du soleil, il se retrouvait gisant à terre, tout meurtri par la chute.

L'orchestre jouait la dernière figure; c'était au tour de l'Anglais et de Mariquita à la représenter.

—Dans un moment, dit Rawdon tout en dansant, nous allons être séparés; qui sait quand il me sera permis de me retrouver seul ainsi auprès de vous?

Le bal touchait à sa fin et les danseuses moins sévères avaient autorisé *l'avant-deux*; lord Rawdon avait passé son bras autour de la taille de la jeune femme qu'il enlaçait amoureusement; ses lèvres frôlaient la chevelure de la Péruvienne, d'où s'exhalait un parfum qui lui montait à la tête. Il la pressa sur son sein par un mouvement passionné et il crut sentir que l'enchanteresse ne résistait pas à son étreinte.

—Vous quitterai-je donc, lui murmura-t-il à l'oreille d'une voix entrecoupée par l'émotion, sans emporter un mot d'espoir?

—Espérez, fit Mariquita.

—Quoi! s'écria Rawdon, presque suffoqué par la joie.

—Je ne puis pas vous empêcher d'espérer.

Lord Rawdon regarda fixement la jeune femme pour savoir ce qu'il devait penser. Se jouait-elle de lui ou l'abandonnait-elle à la passion qui le dévorait? Mariquita souriait, et ce fatal sourire dont le sens était plus énigmatique que celui des hiéroglyphes graves sur les obélisques.

—Tous les jours, dit le lord, une voiture dans laquelle je serai stationnera sur la route de Turin, et il indiqua un endroit assez désert, connu de la jeune femme.

Lord Rawdon voulait de brûler ses vaisseaux.

—Pourquoi faire? lui répondit Mariquita avec un geste d'étonnement d'une naïveté qui eût été vivement appréciée par un directeur de théâtre.

—Pour vous attendre.

Cette explosion brutale, dictée par une passion qui avait rompu tous les freins, n'excita pas chez la Perrichoil un de ces courroux ridicules dont l'éclat plaît aux sottes. Elle se contenta de dire:

—Mylord, ceci peut être plus qu'une excentricité.

Rawdon reconduisit la marquise d'Ambre à sa place, et, encore troublé par les émotions qu'il venait de subir, il balbutia un "mille grâces" dont la moitié des lettres lui resta dans la gorge, puis il sortit de la salle de bal pour prendre l'air.

Pendant une promenade de deux heures, il fut tour à tour livré aux plus vives espérances et au doute le plus navrant. L'attitude de la jeune femme avait été celle d'un sphinx, et ses paroles avaient ressemblé à ces oracles de l'antiquité dont l'interprétation était donnée à la sagacité qu'à l'espoir de chacun. Rawdon se savait noble, riche et beau; mais le marquis d'Ambre, son rival, possédait ces mêmes qualités. Comment croire que cette jeune femme, mariée depuis quelques semaines, abandonnerait le mari tout séduisant de fraîche nouveauté, pour se jeter dans les bras d'un inconnu? Mais Mariquita regrettait peut-être sa fange, comme disait madame de Maintenon.

Sa fange à elle, c'était la vie indépendante, amoureuse du bruit et du changement, cette vie qui se dérobe à la règle et au devoir, et dont l'âcre saveur est indispensable aux palais qui l'ont déjà goûtée.

Le lendemain, il était dans une voiture, à l'endroit qu'il avait désigné; il attendit en vain toute la journée.

Plusieurs jours se passèrent ainsi sans que rien parût changé dans les habitudes et les manières de Mariquita: Certes, elle n'avait jamais aimé Georges; mais elle lui fût restée fidèle s'il avait pu la maintenir dans cette atmosphère de luxe la seule au milieu de laquelle elle pût respirer. Elle n'avait ni le courage ni la volonté du sacrifice. Les expansions du jeune homme, ces ardentes effusions de chaque heure n'avaient point pénétré dans son cœur. Elle fut bientôt lassée de cet amour qu'elle ne partageait pas; ces caresses, ces étreintes frémissantes, ces ardeurs sans assouvissement, la fatiguaient et l'ennuyaient. Elle essaya pourtant un jour, par curiosité, d'accueillir la passion; elle se dit qu'elle voulait aimer comme on arrange une partie de plaisir ou un voyage; mais cet échauffement factice du cerveau ne descendit pas jusqu'à l'âme, et elle rentra dans son indifférence.

Six jours après la scène du bal que nous avons racontée, Georges était assis dans son salon, parcourant un journal pour attendre que Mariquita eût achevé sa toilette. Après avoir lu les nouvelles diverses, le jeune homme passa successivement aux annonces, au bulletin de la Bourse et aux publications de mariage; il jeta le journal sur un guéridon et regarda la porte toujours fermée. Puis il tira sa montre, se leva, alla s'accouder quelques minutes à la fenêtre, et vint reprendre le journal dont il recommença la lecture. Enfin, l'impatience le gagna, car la jeune femme était absente depuis plus d'une heure: il s'approcha de la porte, et frappa deux ou trois coups discrets; aucune réponse ne se fit entendre. Il entra; la chambre était vide.

[*A continuer.*] GUSTAVE VATTIER.

SOCIEDADE PORTUGUEZA DE BENEFICENCIA.

Os membros que compoem esta Sociedade são avisados, Domingo 1o de Novembro de 1857, as 3 horas da tarde, no seu Locale no caminho do Bayou road, entre as ruas de S. Claud e Tremé, para sahirem em procissão ate ao Cemiterio Catholico No 1, aonde todos deverão attender a huma celebração de serviços funebres, cuja deverá a ser celebrada pelo Snr. Rev. Padre Morisot, capelão desta Sociedade, em memoria e reconhecimento de nossos membros finados.

Por ordem do snr. Presidente,
JOSE T. ABANTES, Secretario.

N. O. 28 de Octubre de 1857.

SOCIEDAD ESPAÑOLA DE BENEFICENCIA MUTUA.

Los miembros que componen esta Sociedad, se reunirán, el Domingo 1o de Noviembre próximo, en la casa del Sr Presidente Dr José Llado, sita en la calle Conde No 27, á las 2 de la tarde, para de allí salir en procesión al Cementerio Católico ... donde se halla el Panteon de ... para asistir a la ceremonia fúnebre que celebrará el Cura de la ... El acto mas meritorio para ... es la caridad que se ejerce con ... válidos y necesitados ... la puerta del Cementerio ... á favor de los Huerfanos ... Sr Presidente espera que ... de la Sociedad, como el ... se apresurarán á ofrecer ... a favor de un establecimiento que ... mente necesitado.

Por orden del Sr Presidente,
J. M. MERENS, Secretario.

24 oct—1 nov

ATTENTION.

Vente aujourd'hui: Linge fait pour hommes et enfants.

L'attention particulière des acheteurs est appelée à la vente de linge fait pour hommes et enfants, qui aura lieu à l'encan, aujourd'hui, chez H. Peychaud, Hyde & Co., à 10 heures, No 28 rue de la Vieille Levée.

Vente aujourd'hui, Chaussure pour hommes et enfants.

L'attention des acheteurs est appelée sur la vente de chaussures pour hommes et enfans, qui aura lieu à l'encan, aujourd'hui chez H. Peychaud, Hyde & Co, à 10 heures, No 28 rue de la Vieille Levée.

Gros de Rhin noir, mérinos, Roseaux, Robes.

L'attention des acheteurs est appelée sur la grande vente de marchandises sèches étrangères et du pays ce matin, à 10 heures, par Vincent & Co., à leur magasin d'encan, No 25 rue de la Douane.—Conditions à la vente.

Raisins de la nouvelle récolte. — R. D. Sykes vend à l'encan, aujourd'hui à une heure, à son magasin, No 45 rue des Magasins, par échantillons le chargement du brick Northern Bell (arrivé directement de Malaga, comprenant raisins et limons de la nouvelle récolte.—L'attention des acheteurs est appelée sur cette vente.

Foin.—L'attention des acheteurs est appelée sur la vente à l'encan par R. D. Sykes aujourd'hui à midi, à l'entrepôt Montgomery, de 1000 balles foin prime de l'Ouest, en lots au gré des acheteurs.

L'ANGLAIS! L'ANGLAIS!
L'Espagnol! ...... l'Espagnol!
La meilleure de toutes les grammaires
Est une bonne habitude
et l'on ne peut
bien parler et bien prononcer
L'ANGLAIS ET L'ESPAGNOL
qu'en l'entendant parler
par des Américains et des Espagnols.
C'est le seul moyen!
Par la pratique seule,
TOUS, JEUNES OU VIEUX,
pourront facilement
se familiariser avec l'Anglais et l'Espagnol
en quelques semaines,
en suivant régulièrement
les cours conversationnels
qui ont lieu tous les soirs
à l'établissement
DU PROF. BRETTE.
13 .... rue St-Charles 13

Note.—Que de jeunes gens capables de remplir de belles places, végètent parce qu'ils ne peuvent pas parler l'Anglais

Combien d'autres parlent mal, qui, au bout de quelques semaines de pratique éclairée, l'écriraient et le parleraient élégamment. 31oct

Changement de domicile.

E. DUPASSEUR & Co, ont transporté leurs bureaux, du No 98 rue de la Douane, au No 5, rue Royale. 31 oct—3t

Avis.

LES soussignés font savoir aux personnes important de la marchandise de France, et dont les cargaisons maritimes seraient couvertes par les assureurs français, qu'ils sont les agents des compagnies suivantes, savoir:

CELLES A PARIS.

La Réunion, Lloyd Français, Cercle commercial d'assurances maritimes, Agence de la Compagnie de la Garonne, l'Union Compagnie d'assurances générales maritimes, l'Indemnité, le Phare, Chambre d'assurances maritimes, Compagnie Parisienne d'assurances maritimes, la Mélusine, la Seine, le Phénix, l'Universelle, la Sécurité, Comptoir maritime, l'Union des Ports, le Triton, la Sauvegarde, l'Océan, la Vigie.

AU HAVRE.

Agence de la Garonne, le Commerce, la Fortune, Neptune, Havraise, Parisienne, Deux Mondes, Union des Ports, l'Equité, Compagnie havraise d'assurances maritimes du Havre, Cercle des Assurances, le Sphinx, l'Univers, l'Espérance.

A BORDEAUX.

Le Bordelais, Agence de l'Union des Ports, le Lloyd Bordelais, l'Alliance Maritime, la Garonne, Agence de l'Indemnité, l'Aquitaine, Compagnie Bordelaise, la Gironde, Agence de la Vigie, Agence de Paris.

Assureurs particuliers à Bordeaux:

Bourgaret & Co, J. Amédée George & Co, Ed. Fenton & Co, J. H. Larco & Co, Gustave Abadie & Co, Henry Marsallet & Co.

Nouvelle-Orléans, 31 octobre 1857.
31 oct E. DUPASSEUR & Co.

200 Barils POMMES DE TERRE Mechanics, première qualité, à vendre par lots au totalité à des prix modérés. S'adresser chez ... 31 oct—3

Plumes d'Or! Plumes d'Or! Plumes d'Or!
P. DUREL & Co.
Marchands d'articles de bureaux, Imprimeurs et Relieurs,
37 .... RUE DE CHARTRES 37

VIENNENT de recevoir le plus grand assortiment de PLUMES D'OR qui ait jamais été offert en vente au public de la Nouvelle-Orléans, savoir: Plumes d'or de toutes qualités, marque de L. Brown; Plumes d'or do do Smith & Todd; Plumes d'or do do Mabie, Smith & Co; Plumes d'or do do Bagley; Plumes d'or do do Dawson, Warren & Hyde; Plumes d'or do do Brown Brothers; Plumes d'or do do Myer Phineas; Plumes d'or do do Carter Manufactory.

Toutes ces plumes sont garanties de première qualité, extrêmement fines, et seront vendues à des prix très bas.

Le public est prié de venir examiner.
31 oct P. DUREL & Co, 37, rue de Chartres.

GIQUEL & JAMISON,
16 et 18, rue de Chartres.

LES soussignés désirent informer leurs amis et le public qu'ils ont pris le magasin No 16 rue de Chartres, à côté de celui d'abord occupé par eux. Ils les ont réunis et les ont installés avec le plus grand soin et la plus grande élégance. Ils n'hésitent pas à déclarer qu'ayant maintenant beaucoup d'espace et ayant reçu un des plus beaux assortiments de marchandises de cette ville, ils peuvent rivaliser avec quelque établissement que ce soit du Sud.

Ils appellent l'attention des dames et du public en général sur leur stock de marchandises d'Automne et d'Hiver, dont une grande partie n'avait pu jusqu'à présent être déballée à cause des réparations entreprises dans l'intérieur des magasins. Cet assortiment consiste en partie de:

Soieries unies, à carreaux, à raies et Bayadère; Robes de soie à volants; Robes de soie à quilles; Robes de foulard à quilles; Mousseline de laine unies grands et petits dessins; Robes mousseline de laine do do à quilles; Barège uni et à dessins; Robes barège à volants; Robes barège à quilles; Robes popeline; Robes poil de chèvre; Robes barège pour enfants; Cachemires et mérinos écossais; Flanelles imprimées; Indiennes américaines, anglaises et françaises; Manteaux en drap et velours pour dames; Manteaux en drap pour enfants; Manteaux, paletots, basquines, etc., en piqué blanc pour enfants; Châles Stella en velours; Châles B et diverses couleurs; Châles laine riche nouveau genre; Jupons à cordes et brodés; Jupons barre de fer, acier et baleine; do do do pour enfants; Cols brodés en jaconas et mousseline; Cols et manches do do; Toilettes Valenciennes et Maline; Mouchoirs à ourlet en batiste et lino; Mouchoirs brodés; Bandes brodées en toile, mousseline et jaconas; Festons et entredeux en do do; Valenciennes de toutes largeurs; Gants de peau, soie, cachemire pour dames et enfants; Bonneterie de toutes couleurs.

—AUSSI—

Un grand assortiment de linge de table, linge de maison, couvertures, &c.

Le tout sera vendu au plus bas prix.
31 oct—12 f GIQUEL & JAMISON, 16 et 18, rue de Chartres.

CHAUSSURES! CHAUSSURES!!
Créoles, Françaises et du Nord.
BLANCAND & GUITET,
Encoignure Dumaine & Royale,

Ont en magasin le plus grand choix qui ait jamais été offert en vente, de Chaussures pour familles. Leurs articles, tous de première qualité, ne laissent rien à désirer pour la durée, l'élégance et la solidité.

Pour Dames.—Bottines, brodequins, souliers, pantoufles de toutes sortes, avec ou sans talons. Souliers fourrés pour l'hiver, NOUVELLE COUPE, avec ou sans talons.

Souliers satin blanc et chaussures de toutes sortes pour soirées, etc.

Pour demoiselles et enfants.—Plus que jamais une variété d'articles qu'on ne peut trouver que difficilement ailleurs, et à des prix vraiment extraordinaires par leur bon marché.

Pour Messieurs, Garçons et Enfants.—Assortiment complet à égaler sous tous les rapports. Les commandes sur mesure sont toujours exécutées avec le plus grand soin et promptitude. 29 oct

Brodequins Russett.

MM. les marchands commissionnaires et les planteurs qui n'auraient pas encore fait leurs achats, trouveront encore, en remettant leurs ordres promptement, les brodequins Russett de première qualité, fabriqués spécialement pour notre maison.

29 oct BLANCAND & GUITET, Encoignure Royale et Dumaine

Manufacture et Importation de CHAUSSURES DE TOUS GENRES.

Constamment en magasin le plus grand assortiment de chaussures CRÉOLES et du NORD que MM. les marchands de la ville et de la campagne trouveront au magasin de BLANCAND & GUITET, Encoignure Dumaine et Royale.

Aux dames.—En vous recommandant les célèbres AMERS du Dr. J. HOSTETTER, nous ne faisons qu'accomplir un acte de justice en déclarant que nous ne connaissons pas de préparation qui puisse lui être comparée pour fortifier le système avant les affections périodiques, pour combattre les crampes d'estomac, le choléra morbus et toutes les maladies provenant de l'abus des fruits, légumes, crèmes à la glace, etc., etc. L'effet en est certain et presque instantané. Toutes les familles devraient en avoir. On trouvera la prescription sur la bouteille.

A vendre par tous les marchands et pharmaciens et par J. WRIGHT & Co,
26oct—6fr&c 21 et 151 rue de Chartres

VICTIMES DES RHUMATISMES
Lisez ceci!
Clearport, comté Fairfield, O., 4 juin 1857.

Au Dr C. W. Roback, No 6, East Fourth-street, Cincinnati, O.—Mon cher monsieur—Je m'engageai le printemps à travailler tout l'été sur une ferme, mais ayant été atteint de rhumatismes et ne pouvant presque rien faire, je fus forcé d'abandonner mes travaux. Après avoir gardé la chambre quelque temps, j'achetai de vos agents ici, MM. Abbott & Ross, une boîte de vos Pilules et une bouteille de votre remède Scandinave pour la purification du sang. Je fus radicalement guéri. Convaincu que c'est un remède précieux, je vous adresse cette lettre que vous pouvez faire publier et vous le jugez convenable. J'espère que mon expérience sera utile aux personnes atteintes des rhumatismes.

24 juil SILAS SPRINGER.

DE L'OR POUR DES BILLETS
P. N. RIVERA, Bijoutier,
Encoignure Royale et St-Pierre,

REÇOIT en paiement de bijoux, les billets de toutes les banques de la Nouvelle-Orléans qui ont suspendu leurs paiements. 11 oct

Billets des Banques libres PRIS AU PAIR, CHEZ B. CHAMPAGNE, *Marchand Tailleur, rue de la Vieille Levée, vis-à-vis du marché à la viande.* 14 oct

Institution Catholique pour l'instruction des Orphelins dans l'indigence, 3me District.

LES personnes charitables de cette ville sont respectueusement informées qu'une quête, au profit de ladite Institution, sera faite le jour de la Toussaint, à la porte, ouvrant sur la rue Tremé, du Cimetière No 1, aux deux portes de la troisième section du Cimetière No 2, et en face du Tombeau de la Société des Arts et Métiers, situé presque au centre du dernier Cimetière nommé, et à gauche en passant par l'entrée de la rue Bienville.

Par ordre de la Direction. ARMAND LANUSSE, Secrétaire.
26oc—28,29,31

JOHN CULBERTSON,
AVOCAT ET COMMISSAIRE,
No 68, Passage de la Bourse St-Louis,
Entre les rues Conti et Bienville.

OGNONS—100 barils ognons blancs de choix, débarquement du navire Milan.
Fèves—25 barils fèves nouvelles du Nord, en débarquement du navire Milan et à vendre par CHOPARD & MARES,
31 oct 55 rue Tchoupitoulas

B. 2. I. 12.
RALLIEZ-VOUS! RALLIEZ-VOUS!
Mass Meeting.

Un Mass Meeting des clubs américains de la ville aura lieu, au ODD FELLOWS HALL SAMEDI PROCHAIN, 31 octobre, à 7 heures du soir. L'Hon. GLENDY BURKE, l'Hon. Geo Eustis Jr et l'Hon. Chas D. Dreux, harangueront l'assemblée. Par ordre du Comité Exécutif.
30 oct THOS CURRY, secrétaire.

Banque des Citoyens de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 29 octobre 1857.

AVIS.—Avis est donné aux détenteurs de coupons de bonds de la ville de la Nouvelle-Orléans, émis en faveur des compagnies de chemin de fer, dus et payables à New-York, le 1er novembre prochain, que les fonds sont déposés à la Banque d'Amérique, à New-York, où ils seront payés sur demande, à partir du 1er novembre prochain.
30 oct—3 f E. ROUSSEAU, caissier.

Banque de l'Etat de la Louisiane.
Nlle Orléans, 30 octobre 1857.

A une assemblée de la Direction, tenue hier soir, Chas. A. F. Rondeau a été dûment élu caissier de cette Banque, pour remplir la vacance occasionnée par la mort de M. Richard Relf.
29oct J. M. LAPEYRE, Président.

LES BILLETS DE TOUTES LES BANQUES et MAISONS DE BANQUE de cette ville pris pour commerce.
16 oct M. R. HAGGERTY & BRO.

Société de Musique Classique.

La première répétition à grand orchestre aura lieu dimanche prochain, le 1er de novembre, à la salle des Odd-Fellows, à midi précis.

Les SOUSCRIPTEURS seuls, munis de leurs cartes d'admission, auront le droit d'y assister.

Nlle-Orléans, le 30 octobre 1857.
30oct—2 J. M. WAGNER, secrétaire

M. T. SERON, qui a été plusieurs années professeur de langue française à l'Université de Pennsylvanie, désirant se fixer à la Nlle Orléans, offre ses services aux institutions et aux familles de cette ville. Il consentirait volontiers aussi à faire une éducation dans une famille des environs. S'adresser à M. Seron, 94, rue de Chartres.
30 oct—6f

ON demande, pour un moulin à scie, à la campagne, quatre hommes de peine et un homme pouvant s'occuper dans un moulin à scie. S'adresser à J. RIVIERE & HICKMAN, 50 et 51, rue de la Commune.

A VENDRE,
20 MULES MEXICAINES, forte taille. S'adresser encoignure Craps et St Ferdinand, à J. NAVARRE.

WHISKEY—150 barils whiskey Pike's Magnolia, à vendre par BARNARD TURPIN, 55, Vieille Levée

SALLE WASHINGTON, Deuxième District, connue autrefois sous le nom de Théâtre St Philippe ou Salle de Bal Washington, dans la rue St Philippe, entre Royale et Bourbon.

A VENDRE OU LOUER A BAIL—Pour plusieurs années—Cette salle, la plus grande qu'il y ait à la Nouvelle Orléans, ayant un grand nombre de dépendances, est très bien située et conviendrait parfaitement pour une grande institution, pour des concerts, des bals, des représentations théâtrales, pour un salon de bière, en une salle de bal. Elle convient en un mot pour tout ce qui exige une salle vaste et élégante.

On la vendra à des conditions favorables ou on la louera à bail pour plusieurs années, avec ou sans réparations. Elle sera consolidée, réparée, peinte et ornée de la manière la plus satisfaisante si l'on prend un long bail. S'adresser à LABORDE & XIQUES, 20, Nelle-Levée

27 448,000 Cigares de la Havane.
Caisses cigares d'espèces assorties, reçues par le brick Talla ah, comprenant—107,200 Monte Christo, 84,000 Nueva Em. resa, 60,100 Lord Wellington, 45,000 Washington, 22,000 To res y Lopes, 30,000 Know Something, 25,000 Rei, 20,000 Cabanas y Carbajal, 15,800 Clay, Calhoun et Webster, 14,000 Nicotiana, 14,500 Congreso. 448,000. A vendre à bon marché, vu l'état actuel des affaires par LABORDE & XIQUES, 29 oct 20, rue de la Nouvelle Levée

Grand déballage.
LION & PINSARD,
66 et 68, rue Royale,
Encoignure Bienville.

VIENNENT de recevoir par les navires Kate Hyer et Johannisberg, du Havre, un assortiment considérable de marchandises pour l'automne et l'hiver, entre autres

FOURRURES: manchettes, palatines, camails, herthes, cols, tours de cou, etc.

GANTS—Gants de la maison Jouvin & Co, de Paris, gants de castor, de laine, de soie etc.

RUBANS—Rubans nouveaux de toutes largeurs, unis, satin, taffetas, chiné, moiré et Pompadour, de toutes couleurs. Effilés, franges, jais, grelots, tombouts, velours, ceintures, galons, boutons, glands, agréments, rubans de velours de toutes largeurs.

COURONNES—Un assortiment de couronnes et de croix pour la Toussaint.

BONNETERIE—chaussettes, bas, caleçons, gilets de peau, chemises, faux cols, etc.

DENTELLES—Plusieurs coupons de dentelles pour volants de robes et pour mantelets, valenciennes de toutes largeurs.

MOUCHOIRS ET FOULARDS—Un grand choix de mouchoirs pour dames et messieurs, foulards.

EVENTAILS—Un assortiment considérable d'éventails riches et ordinaires, nacre, os, ivoire, etc.

CORSETS de toutes tailles, nouvelle coupe, corsets à roulettes, à la paresseuse et ordinaires.

ARTICLES ET OBJETS DE FANTAISIE—Portemonnaies, bourses, sacs, porte-cigares, portefeuilles, boucles, objets en ivoire, os, nacre, bois, boutons, boutons de manchettes de toutes sortes, articles de mode, statuettes, groupes, boîtes, coffrets, bargers, presque, garnitures tabletterie etc.

BIJOUTERIE dorée—Parures pour bals et soirées, épingles à cheveux, boucles d'oreilles, colliers, bracelets, etc.

BIJOUTERIE pour deuil—Broches, épinglettes, bracelets, colliers, croix, châtelaines, boucles d'oreilles, etc.

BIJOUTERIE fine française—Bagues, broches, bracelets et boucles d'oreilles en diamant, les meilleurs articles tout or et émaillés.

BIJOUTERIE imitation—Epingles pour coiffures, colliers, boucles d'oreilles, bracelets en pierreries, ...

PIPES—Un joli choix de pipes en écume de mer, ... bouts d'ambre pour cigares.

ARMES—Carabines et pistolets de salon dits Monte Christo, de Faubert, poignards, Colt revolvers, pistolets de poche.

CANNES—Un beau choix de cannes armées et non armées, cannes plombées.

OMBRELLES ET PARAPLUIES—Ombrelles marquises, avec dentelle et jais, parapluies de toutes sortes et de toutes grandeurs.

OBJETS D'ART et de fantaisie—Porcelaines et cristaux, biscuits, statuettes, coffrets, timbres, lampes modérateur en porcelaine et en verre, vases en porcelaine de Paris et de Sèvres.

Pendules, candélabres, flambeaux, articles de toilette en porcelaine et en verre.

Boîtes vides et à compartiments, papeterie, nécessaires et boîtes à ouvrage, caves à liqueurs et à odeurs.

Parfumerie française des meilleures fabriques de Paris.

29 oct LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville

A. FLANDRY,
PROFESSEUR DE PIANO,
DONNE des leçons chez lui ou au domicile de ses élèves.
No 260, rue St-Philippe, entre Marais et Villeré;
19oct—12t

ON DEMANDE

UNE couturière de première classe qui s'entende parfaitement à la coupe et à la confection des Robes et Manteaux et qui puisse prendre charge de ce département. S'adresser à D. P. SCANLAN & Co, No 12 rue de Chartres.

Nettoyage de l'écaille.

On se charge du nettoyage de toute espèce d'objets en écaille, lesquels seront restitués comme neufs. Rue de Chartres No 152, en face l'Hôtel d'Orléans.

Bonbons, Chocolat à la crème.

UN CONFISEUR DE PARIS vient de faire un déballage de bonbonnerie qu'il a importé de cette capitale. Le trouvera-t-on au numéro ... M. MANRY vient d'ouvrir son magasin rue Ste Anne, No 94, entre Chartres et Royale. Il se recommande aux personnes qui connaissent ses produits. Bonbons fondants, 1re qualité 60 cts; 2me qualité, 45 cts; Pralines sucrées, 35 cts; Chocolat à la crème, 60 cts; Sirop de Paris au jus, 60 cts la bouteille, ainsi que les belles Boîtes Glacés de France. 28 oct—ab

50 SOUS SEULEMENT.

AMBROTYPE ET DAGUERREOTYPE des mieux réussis à 50 sous. Pour quelques jours seulement, no 126, rue Poydras, entre les rues St Charles et Carondelet. Vite ou ce sera trop tard. 26 oct—6

Café à vendre.

LE Café connu sous le nom de "Planter's Exchange," ayant une bonne clientèle et situé rue de la Vieille-Levée, Nos 78 et 79, entre St-Louis et Toulouse. S'adresser sur les lieux.

DOMESTIQUES A LOUER, s'adresser rue Bourbon, No 49.

DEMANDE DE PLACE.

UN Économe très expérimenté désire trouver une place sur une plantation sucrière ou cotonnière. Il peut fournir les meilleures recommandations. S'adresser à Nautilus et Jarreau, encanteurs, No 9, Commercial Place.

REÇU par le navire "Dorone Prince," arrivé de New-York: 150 paniers Champagne, Piper Heidsieck en grandes et demi-bouteilles. A vendre par J. N. CURIEN, 22, rue Toulouse.

GRANDS VINS DE BORDEAUX—12 Caisses vin rouge Château-Lafitte 1846; 10 caisses vin rouge Château-Labranche 1844; 10 do 12 g Pontet Canet Haut Médoc 1848; 10 do 24 1/2 ...; 2 do 12 g vin blanc, Château-Murray, Haut Sauterne 1851; 2 pièces 24 1/2 vin blanc, Château Murray, Haut Sauterne 1851; 1 barrique vin rouge, Château Daveau, Haut Médoc 1848; 2 1/2 barriques vin rouge, Château Daveau, Haut Médoc 1848; 1 barrique vin rouge Château Dauzac Margaux, Médoc 1848; 2 1/2 barriques vin rouge Château Dauzac Margaux, Médoc 1848. Reçu par le navire "Protector," de Bordeaux, et à vendre par J. N. CURIEN, 27 oct 22, rue Toulouse.

A. SCHERMERHORN & ... No 47 rue de Chartres, entre Bienville et Douane

OFFRENT en vente: ... fromage suisse; ... quarts ... 300 paniers vin du Rhin; 75 do do Rudesheimer Berg; 50 do do Geo Johannisberg, au plus bas prix du marché, pour ... consignations.

EN VENTE
à la Librairie Nouvelle, ...

PORTRAITS d'artistes......3 vols......$6 50; Essays sur les arts......1 vol......1 25; ... l'école française..3 vols......2 50. F. TACON, 181 rue de Chartres

BAQUETS—150 douzaines baquets peints, en débarquement et à vendre par H M BARLOW & Co, 15, rue du Canal

BALLES—150 ... ballots foin ..., en débarquement et à vendre par H M BARLOW & Co, 15, rue du Canal

... 150 ... et à vendre par ... H M BARLOW & Co, 15, rue du Canal

BOUGIES—100 caisses bougies adamantines, à vendre par H M BARLOW & Co, 15, rue du Canal

Importante Réduction DE PRIX ...
D'AUTREMANT, LEROE & Co, No 56, rue des Magasins.
... traitera à des conditions qui satisferont
Les plus économes.
LES MARCHANDS DEVRONT ÊTRE VENDUS!
Conditions:
COMPTANT, SUR LIVRAISON.

Ouverture de Nouveautés d'automne et d'hiver. Grande réduction de prix à cause de la crise financière.
D. P. SCANLAN & Co.

OFFRENT, la totalité de leur stock de Soieries, Broderies, Dentelles, Nouveautés, Confections et modes à des prix d'une réduction sans précédent.
Nos 12 et 14, RUE DE CHARTRES.

F. MALARD & Co.,
Nos 58 ET 60, RUE DU CANAL,
ENCOIGNURE VIEILLE LEVÉE.

NOUS venons de déballer un grand assortiment d'Habillemens d'hiver des modes les plus nouvelles, que nous offrons en vente à bas prix. Notre assortiment se compose en partie de: PALETOTS, PANTALONS et GILETS de drap, castor et couleur; SACS, PALETOTS et HABITS en cachemire couleur; REDINGOTES en drap noir, à tous prix; RAGLANS en SACS en drap pilote et en castorine; BURNOUS, manteaux, etc.; RAGLANS, sacs et en pelouche de soie; PANTALONS en casimir, en couleur; GILETS de drap, en satin et en soie; PALETOTS et casaques en drap pilote; D'HABILLEMENS POUR ENFANTS et JEUNES GENS, comprenant des Redingotes, paletots, Raglans, Talmas, Togas, Sacs, Jaquettes, Pantalons, Gilets de drap, &c. Nous avons aussi un assortiment de chemises blanches et en couleur, gilets de peau, caleçons, cols, cravates, gants, bretelles, mouchoirs, parapluies, articles en caoutchouc, etc.

F MALARD & Co, Nos 58 et 60, rue du Canal, encoignure Vieille Levée

Habillements d'habitations, Couvertes, etc.
F. MALARD & Co.,
Nos 58 et 60, rue du Canal, Encoignure Vieille Levée.

ONT en magasin un assortiment complet d'habillements pour habitations, tels que: PALETOTS ET PANTALONS en kersey doublés, chemises flanelle rouges, bleues et grises, chemises coton rayées, jerseys et ROBES pour femmes,—aussi: Couvertures grises et blanches, bonnets de laine, chapeaux en laine blancs et noirs, chapeaux cirés, etc.
F. MALARD & Co, Encoignure Canal et Vieille Levée

Magasin de Marchandises Sèches à bon Marché,
De Danziger,
Rue des Remparts (autrefois rue de Cirque) Encoignure Euterpe et Orléans.

REÇU par le steamship Black Warrior, un assortiment complet de Garnitures de robes, Franges et boutons; 500 manteaux, mantelets et talmas de dames, à 2 piastres; 200 ... plus frais, de $3 à $6; 100 manteaux de velours, très riches, pour dames, à bon marché. Tous les billets de Banque sont pris en paiement; Manteaux de laine à bon marché, nouveau genre, à 25 cents la Varde. Reçu par la navire Marcia Greenleaf—Un assortiment complet de bonneterie anglaise, comprenant bas pour dames, demoiselles et enfants, chaussons pour messieurs et jeunes gens.

P. MALLARD,
67, rue Royale ... 69, rue Bienville.

APPELLE l'attention du public sur le plus joli choix de meubles, en cette ville, et fabriqués dans ses ateliers, comme toujours dans le goût le plus nouveau, pour chambres à coucher, salon, salle à manger et bibliothèques, en bois de rose, acajou, chêne et noyer, ... modernes, miroirs, médaillons de toutes sortes.

Les ordres pour meubles sur dessins spéciaux, seront exécutés dans le plus bref délai et aux prix les plus modérés.

Reçu par les derniers arrivages d'Europe le plus bel assortiment d'étoffes pour meubles et rideaux, lampas, brocatelle, satin, damas, reps, tabinets, et mousseline brodée pour rideaux et moustiquaires, piochés—Aussi un assortiment de passementerie pour meubles, franges torses, crêtes glands, embrases, etc. Tapis ... Bordures, verre ..., patères, tapis de foyer, paillassons, nattes et toiles.

... bronzes, pendules, services de table à dessert et thé, ... d'orfèvrerie, ... jardinières et fleurs artificielles.

Argenterie et plaqué d'argent, couverts, ... candélabres, ... chandeliers, lampes bronze et porcelaine et nouvelles cafetières brevetées.

Reçu la véritable Huile de Colza, épurée pour lampes.

Messieurs les tapissiers trouveront tous les articles dont ils ont besoin, au prix les plus modérés.

AVIS

LE docteur ALFRED MERCIER a transféré son domicile rue Dauphine No 53, entre Douane et Bienville, en face de son ancienne demeure. Consultations médicales, opérations chirurgicales tous les jours, de midi à 2 heures P. M.

AVIS.

LE Docteur F. ALPUENTE a transféré son domicile au No 136, RUE BOURBON, entre Toulouse et St Pierre.

AVIS.

M. CYPRIEN DUFOUR, avocat, a transporté son bureau au No 84, rue Bienville.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens.
Nouvelle-Orléans, 16 octobre 1857.

CONFORMÉMENT à la charte, une élection de treize directeurs pour l'année courante aura lieu lundi, 2 novembre prochain, au bureau de la Compagnie, No 3, rue Carondelet, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
Par ordre, G. GAILLARD, Président.

Banque de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 19 octobre 1857.

L'échange sterling approuvé sera reçu en paiement de billets escomptés par cette Banque.
R. M. DAVIS, Caissier

PRESSE A COTON DE LA LEVÉE.

L'ASSEMBLÉE annuelle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu lundi, 2 novembre prochain, au bureau de la Compagnie, troisième district, à 4 heures de l'après-midi.
F. J. FORSTALL, secrétaire.

LA société qui existait dans cette ville sous la raison de PEREZ & Co est dissoute d'un commun accord, depuis le 1er octobre. MM. E. AINZ et JOSEPH ALEIX sont chargés de la liquidation. Les personnes à qui la société doit sont priées de présenter leurs comptes, et celles qui doivent sont priées de payer aux liquidateurs, rue du Canal, No 141.

J. G. PEPPARD & Co.,
IMPORTATEURS DE SOIERIES et MARCHANDISES SÈCHES DE FANTAISIE,
No 55, rue Gravier, Nouvelle-Orléans.

ÉTOFFES POUR ROBES, RUBANS, DENTELLES, GARNITURES POUR ROBES, MARCHANDISES BLANCHES, GANTS, BRODERIES, BONNETERIE, MANTEAUX ET MANTELETS, ARTICLES DE MODES, CHAPEAUX SOIE ET PAILLE.

Nous déballons en ce moment nos marchandises d'automne et d'hiver, sur lesquelles nous appelons l'attention des marchands de la ville et de la campagne.

Magasin de Variétés.
Articles de fantaisie.
FRANCIS E. BOISBELIER, No 30 rue Royale.

VIENT d'ouvrir son nouveau magasin, où il offre au public un assortiment considérable de marchandises fraîches, et reçues par les derniers arrivages d'Europe et de New-York. Nouveautés pour garnitures de robes, Dentelles, rubans, fleurs artificielles, Broderies, lingeries, bonneterie, mercerie, Parfumerie fine, bimbeloterie, Articles de toilette, pour hommes et pour dames, Articles de fantaisie, en grande variété, Jouets d'enfants, par spécialité.

Magasin d'habillements confectionnés.
No 1, bâtisses Pontalba, rue de la Vieille Levée, En face du ferry de 24 Districts.

B. CHAMPAGNE,
MARCHAND-TAILLEUR,

A toujours en main un assortiment complet d'habillements confectionnés d'après les dernières modes de Paris et de New York. Commandes exécutées par les meilleurs ouvriers.

Articles de ménage.

Porcelaine, Argenterie, Verrerie, Articles en plaqué, Poterie, de Britannia, Lampes, de ferblanc, Articles en bois, de zinc, Couteaux et fourchettes, Tôle vernie, Paniers, de fer, émaillée, Articles en fer fondu, Bronzes, etc. Comprenant presque tous les articles nécessaires pour une maison, excepté l'ébénisterie et la tapisserie.

Ils ont en magasin, entre autres articles, un grand assortiment de Chandeliers pour gaz. HENDERSON & GAINES, No 60 rue du Canal

ATTENDU par le navire Louisiane, de Bordeaux: ... barriques vinaigre blanc; ... caisses fruits à l'eau-de-vie; ... do cerises à l'eau-de-vie; ... do fruits au jus; ... do pêches à l'eau-de-vie; ... do pêches au jus; ... do légumes au vinaigre. A vendre par BESTE & GRIMA, 72 rue Gravier

ATTENDU par le Louisiane, de Bordeaux: 20,000 étiquettes assorties. A vendre par BESTE & GRIMA, 72 rue Gravier

ATTENDU par l'Arendal, de Bordeaux: 120 barriques vin rouge; ... paniers fruits au vinaigre; ... do fruits au jus; ... do fruits à l'eau-de-vie; ... boîtes sardines; ... bouteilles huile d'olive; ... do de do; ... do do; ... caisses prunes; ... caisses 55 demi bouteilles ... A vendre par BESTE & GRIMA, 72 rue Gravier

ATTENDU par la Ritchie, de Bordeaux: 20 caisses ... A vendre par BESTE & GRIMA, 72 rue Gravier

A ... en magasin et à vendre par H. M. BARLOW & Co, 15, Canal

TICKET D'ETAT AMERICAIN.
POUR AUDITEUR,
P. HARDESTY, d'East Feliciana.
POUR TRÉSORIER,
J. W. WALKER, de Ste Marie.
SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
W. A. LACEY, de Caddo.
POUR LE CONGRÈS,
1er District—GEORGE EUSTIS, Jr.
2me District—GLENDY BURKE.
3me District—GEO. W. WATTERSTON.
4me District—W. H. SPARKS.

PAROISSE D'ORLEANS.

POUR LE SÉNAT D'ETAT,
WM. B. ADAMS, JOHN LAIDLAW.

POUR REPRÉSENTANTS:
Premier District:
S. SALOMON, JAMES BEGGS.
Second District:
MOORE RASTMAN, CH. D. DREUX, AMADEO LANDRY.
Troisième District:
THOS. E. ADAMS, G. C. LAWRASON, CHAS BANISTER.
Quatrième District:
F. A. LUMSDEN, C. C. FLECHIER.
Cinquième District:
BENNET MOREL, J. E. HOLLAND.
Sixième District:
L. GASTINEL, RICHARD WADE.
Septième District:
F. C. LAVILLE, L. J. HUARD.
Huitième District:
JOHN M. LEEDS, JOS NUTTER.
Neuvième District:
JULES J. FOLM.
Dixième District.
DAN'L CLARKE, E. A. PATTERSON, GEORGE WOOLLEY.
ALGER:
Dr A. S. FOY.

POUR SHERIF,
B. T. PARKER.

POUR CORONER,
R. F. DAUNOY.

POUR ASSESSEURS,
M. WALTON, R. D. HUBBARD,
L. POWER, J. A. WATKINS.
ALGER,
J. B. E. CHISHOLM.

POUR COLLECTEURS DE TAXES,
1er District—THOMAS ASKEW.
2me District—JOS HERNANDEZ.
3me District—VAL ST CERAN.
4me District—GEO HENSMAN.
Alger—R. WILSON.

POUR JUSTICES DE PAIX,
1e Justice de Paix—C. K. DIXON.
2e Justice de Paix—C. M. BRADFORD.
3e Justice de Paix—A. SAUCIER.
4e Justice de Paix—G. DUPLANTIER.
5e Justice de Paix—J. P. BARNETT.
6e Justice de Paix—A. FORTIER.
7e Justice de Paix—J. E. McLEN.

POUR CONSTABLES,
1e Cour de Justice—J. B. HAUGHTON.
2e Cour de Justice—G. P. SIMPSON.
3e Cour de Justice—JULES DELABUE.
4e Cour de Justice—J. SORAPURU.
5e Cour de Justice—F. B. HERNANDEZ.
6e Cour de Justice—L. BERTRAND.
7e Cour de Justice—G. SCHREIBER.

CANDIDATS.

FRÉDÉRIC BUISSON
Est candidat indépendant à la place de Juge de Paix de la Nouvelle-Orléans. L'élection aura lieu le 2 novembre. 29 oct

Messieurs les Éditeurs—Veuillez annoncer MICHEL MAILLEUX Sr. comme candidat indépendant à la place de CONSTABLE ... de PAIX. ... AMIS.

Messieurs les Éditeurs,
Veuillez annoncer le soussigné comme le CANDIDAT DU PARTI AMÉRICAIN pour le Troisième Juge de Paix. L'élection aura lieu le 2 Novembre 1857.
A. SAUCIER.

LE soussigné, titulaire actuel, est candidat à la place de Constable de Troisième Juge de Paix. L'élection aura lieu le lundi, 2 novembre 1857.
JAMES W. DUPLESSIS.

LE soussigné, titulaire actuel, est candidat à la place de Troisième Juge de Paix. L'élection aura lieu le premier lundi de novembre prochain.
JOHN W. ANDREWS.

MM. les Rédacteurs de l'Abeille,
Veuillez annoncer M. ERNEST CANONGE comme candidat à la place de COLLECTEUR DE TAXES, pour le Second District. L'élection aura lieu le premier lundi de novembre prochain.

P. A. BERTRAND,
Candidat indépendant pour coroner.

ACADÉMIE DE DANSE,
166, rue Carondelet.

M. et Mme ANGELINA, de retour en ville, annoncent respectueusement à leur clientèle et au public que leur Académie de Danse sera rouverte mardi, 3 novembre. La Mazourka, la Redowa, Mazourka, la Varsoviana, les Lanciers et le Quadrille américain, dansés dans les premiers salons de Paris et de Londres, ... dans la Nouvelle-Orléans. Classes pour les dames: Tous les mardi, jeudi et samedi, de 4 à 6 heures P. M.

École de danse de M. J. Vegas
Au Odd Fellows Hall.

M. J. VEGAS annonce respectueusement à ses amis et au public que son École de Danse est maintenant ouverte pour la saison, au Odd Fellows Hall. Il espère obtenir le patronage le plus libéral. Les leçons commenceront LUNDI, 2 novembre. Le Quadrille des Lanciers et le Quadrille des Calédoniens, dansés l'hiver dernier, dans les premiers cercles de Paris et de Londres, seront enseignés par M. Vegas. M. Vegas donnera, une fois par mois, un bal paré pour ses enfants.

Jours et heures de leçons.

Pour les Dames—Les mardi, jeudi et samedi, de 10 heures à midi. Pour les enfants—Les mardi, jeudi et samedi, de 4 à 6 heures du soir. Pour les Messieurs—Les lundi, mercredi et vendredi, de 7 à 10 heures du soir. Il y aura tous les mercredi, une réunion dansante pour les Dames et les Messieurs.

M. Vegas s'occupera tout particulièrement des familles et des cercles particuliers, et enseignera au grand nombre de nouvelles danses ici. Il donne des leçons dans les institutions et les familles.

Le département musical est confié à l'excellent violon, M. A. DEMBERT, chef d'orchestre pour les bals et soirées.

Pour les conditions, s'adresser à M. J. VEGAS, au Odd Fellows Hall, ou au magasin de musique de M. GABICI, No 20 rue du Camp.

EN magasin et à vendre par les soussignés: 120 barriques bon vin rouge ordinaire; 25 barils vin blanc Haut Sauterne, Ch. Duvon ... 40 do liqueurs ...; 100 caisses vin rouge St-Julien Médoc; 100 caisses Vermouth Noilly & Pratt; 20 do absinthe et kirsch ... Brandy & Co; 50 balles amandes coque tendre; 150 paniers bouteilles vides; 50 caisses bitters de Vegas & Co; 50 do capres, olives Americaines, cornichons, anchois à l'huile; 50 do ... de Frontignan; 25 quarts et huitièmes eau-de-vie cognac de La Rochelle, Ver. Bay & J. Augustin; 150 caisses eau-de-vie ...; 50 ... de do et un de rose. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis

VIN de Catalogne en pipes et demi-pipes, qualité supérieure, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis

A L'ENTREPÔT de la douane—100 quarts et huitièmes eau-de-vie cognac de La Rochelle, Bisquit, Tricoche & Co, P. Michel & fils, W. Ceron. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St Louis

BOUGIES EN COULEUR—En magasin—20 caisses de bougies en couleur. 50 caisses bougies blanches de toutes grandeurs. A vendre par DUNTEE & IKEN, Encoignure Royale et Conti

PAPIER pour enveloppes—500 rames papier de paille, marque de la couronne, à vendre par H M BARLOW & Co, 15, rue du Canal

POMMES DE TERRE—200 barils Mechanics de Louisville, en magasin. Ognons—100 barils ognons du Nord, en débarquement du navire Shawmut. Fèves—50 barils fèves rouges et blanches, en magasin. Pommes—150 barils pommes rouges Prior, en excellent état pour être expédiées. Foin—barils et demi barils, en débarquement du navire Dorone Prince. Fruits secs—150 barils ... pêches et pommes blanches et à yeux violets. Pommes de terre—250 barils pommes de terre ... En magasin et à vendre par CHOPARD & MARES, No 55, rue Tchoupitoulas

POUR SELLIERS ET CARROSSIERS.

UN assortiment de CUIRS VERNIS, CUIRS émaillés (enamelled) et cuirs de différentes couleurs de manufactures américaines, à vendre par LÉON PIERRE & Co, 61 rue de Chartres

PLUMEAUX français et américains, de toutes les couleurs et grandeurs, à vendre par LÉON PIERRE & CO, 61, rue de Chartres

Variétés pour tout le monde!
MAISON ÉTABLIE EN 1835.
B. PIFFET,
Importateur et marchand de toutes sortes
D'ARTICLES DE FANTAISIE,
FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAINS, ALLEMANDS ET CHINOIS,
No 128, RUE DU CANAL.

Remercie ses anciens amis et clients de leur patronage et leur annonce, ainsi qu'au public en général, qu'il vient d'arriver d'Europe où il a acheté le plus grand assortiment d'articles qui ait jamais été dans ce pays et comprenant en partie les variétés suivantes: ARTICLES DE MÉNAGE, toutes espèces. COUTELLERIE ANGLAISE, des meilleures manufactures. ORNEMENTS, VASES, STATUETTES ET FIGURES EN PORCELAINE ET BISCUIT. BOÎTES A OUVRAGE EN PAPIER MÂCHÉ, TABLES A OUVRAGE, boîtes de toilette, portefeuilles, jeux de Backgammon et d'échecs, etc. JOUX ET JOUETS D'ENFANTS, toutes sortes et de toute espèce.

—ÉGALEMENT—

Garnitures de robes et garnitures de Mantelets. Une variété immense, comprenant BOURSES DE VELOURS, SATIN ET TAFFETAS, pour robes, dentelles et coiffures. FLEURS ARTIFICIELLES, GUIPURES, GARNITURES DE JAIS. ... CRINOLINES ET A CERCLE, vingt différentes espèces et de toutes grandeurs. Un immense choix d'articles UTILES et ... peut servir d'ORNEMENTS, trop nombreux pour être énumérés ici. Les acheteurs feront bien de ... visiter avant de faire leurs emplettes ailleurs. B. PIFFET. No 128, rue du Canal.

MADAME P. ALBERT,
Encoignure Royale et Bienville,

A l'honneur d'informer les dames en général qu'elle vient d'arriver de France accompagnée de Mlle Léontine, sa première de la couture, qu'elle s'était adjointe pour l'aider dans le choix des marchandises qu'elle a prises de son séjour à Paris pour engager et ... ses ouvrières; ... sa première ... robes de bal, qui sort de la célèbre maison Camille, une seconde, capable, au besoin, de la remplacer, et une excellente lingère. Mme Albert ayant mis tout en œuvre pour réussir au goût d'élite d'avoir beaux talents, espère que sa clientèle, ... continuera ... de ... de sa confiance ... L'ouverture des ateliers est fixée à Lundi, 26 octobre. 25 oct—1m

EDMOND FROIDEVAUX,
Importateur de marchandises, haute nouveauté, pour modistes et couturières,
rue de Chartres, No 58.

A l'honneur d'informer sa clientèle que, de retour de France, il mettra à sa disposition, à partir du lundi, 26 octobre, la riche assortiment qu'il avait chargé sur le Kate Dyer et que vient de compléter ceux peu ses marchandises à tendance par les navires Johannisberg et Mulhouse. Elles consistent principalement en: Capotes fantaisie pour dames; Chapeaux paille et crin; Rubans velours et taffetas des Nos 1 à 60, Rubans Palmyrienne, perles, nacres, etc., pour modes; Soieries en taffetas et velours pour confection; Crêpe et Bruxelles de toutes nuances; Blondes blanches et noires, de toutes largeurs; Bobinet—triple apprêt—gaze argentine; Formes et calottes—laitons et barettes; Cœurs de tête—ruches—coiffes; Tulle illusion—malines—point Esprit—gaze frou; Garnitures en franges, effilés, galons et boutons; Lingeries et broderies riches; Voiles crêpe lisse, voiles doublés et en dentelles; Fleurs fines et feuillages; Confections Talmas et autres; Manteaux burnous en drap et étoffes, algériennes pour la rue et sortie de bal; Châles mille raies et autres; Gants peau, en filets; ... tons et ... brodées; Eventails; Dentelles de Lyon, de Cambray, de Chantilly et de Bruxelles; Un riche assortiment de valenciennes. 24 oct—3

Spécialité de dentelle
ET APPLICATION DE BRUXELLES,
RUE DE CHARTRES, No 58.

EDMOND FROIDEVAUX, de retour de France, a l'honneur d'informer les dames qu'il fera la réouverture de son magasin de dentelles le lundi 26 octobre courant. Son stock déjà si complet et qu'il a enrichi de dentelles nouveautés variées a tous égards l'attention. 24 oct—3

Avis aux entrepreneurs.
Moulin Californe à scier et à raboter, No 160, rue de la Levée, entre ... rues Congrès et Indépendance.
N'a pas encore suspendu.

CE moulin vient d'être réparé et de nombreuses améliorations y ayant été introduites, est maintenant prêt à scier, raboter et préparer, nous dénommons espèces de bois, de toutes les dimensions. Des personnes expérimentées dirigent l'établissement dont l'ouvrage garanti ne laissera rien à désirer à la clientèle.

300,000 pieds

de cyprès sec, bois de pin et de peuplier, de dimensions assorties—5000 cèdres, dont une partie sur place, à vendre à des conditions raisonnables. En débarquement planches pour plafonds et planchers, pin de la Floride, rabotées et préparées dans ce moulin, à la satisfaction des acheteurs. Les commandes laissées chez M. J. LLADO, No 27, rue Conde, seront promptement exécutées aux plus bas prix du marché. N. B.—L'établissement prend au pair les billets de toutes les banques de la Nouvelle-Orléans. 22 oct—1m

Ornements pour Tombeaux.
MICHON & DESPORTES,
300 .... rue Royale 300
Maison d'achat à Paris.

DE nombreux achats faits dans les meilleures fabriques de Paris par l'un des associés de cette maison, il permet d'offrir un immense assortiment dans les articles suivants: Couronnes en perles, avec inscriptions; Couronnes en immortelles avec inscriptions; Couronnes en métal galvanisé inaltérable; Couronnes en fleurs variées; Guirlandes pour ornement de tombes; Croix en perles et autres avec inscriptions et larmes d'argent; Médaillons avec inscriptions et emblèmes. Bouquets pour vases, de toutes grandeurs, papier noir et de toutes couleurs pour couronnes, grand choix de guirlandes et couronnes pour orner les tombes des enfants. 19 oct

Pour la Toussaint.
GRANDE EXPOSITION
ORNEMENTS POUR TOMBEAUX,
Chez LELIEVRE,
210, rue Royale,
A vendre en gros et en détail.

500 couronnes en velours avec inscriptions de toutes grandeurs; 400 couronnes en immortelles de toutes grandeurs; 500 do en perles do do; 300 do pensées et immortelles do do; 200 do lilas et pensées do do; 200 do chenille do do; 1000 guirlandes assorties de la plus grande beauté; 500 médaillons velours avec inscriptions; Un beau choix de croix de toutes dimensions; Un grand assortiment de vases et d'urnes spécialement pour tombes; Une immense quantité de bouquets et fleurs artificielles; 100 rames papier glacé noir. 2oct jusq 1 nov

A vendre en gros et en détail,
CHEZ LELIEVRE,
210, encoignure Orléans et Royale,
500 Almanachs pour 1858.
Calculés pour la Louisiane. 28 oct

Aux dames Louisianaises.
LA MAISON LELIEVRE,
210, rue Royale,

INVITE les Dames qui lui ont toujours accordé leur bienveillant patronage, à venir visiter son magnifique assortiment de Nouveautés pour Fleurs artificielles, qui dépasse en beauté tout ce qui a été fait à Paris jusqu'à ce jour.—Venez, Mesdames, vous convaincre par vous-mêmes, que Mme Lelievre a apporté le plus grand soin dans le choix de ses articles, afin qu'ils soient à la hauteur de votre bon goût! Nous prévenons également les personnes qui sont chargées de ses commissions au printemps dernier, que nous tenons à leur disposition ces différentes commandes pour elles. 24 sep—jusq 1 nov

DEMANDE D'UN BARBIER.

UN bon ouvrier barbier trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant à l'encoignure St Pierre et Marais. 27 oct—3

TEINTURE! TEINTURE!
POURCIN,
Rue St-Pierre, No 108.

Seule maison de teinture, en toutes couleurs, pour chapeaux de paille. 27oct—1m

Changement de magasin.
W. F. VREDENBURG & Co.,

ONT transporté leur magasin du No 13, rue Tchoupitoulas, au No 26, rue de la Vieille Levée, entre Douane et Bienville. 27 oct

1858.

ALMANACH calculé pour la Louisiane indiquant les mouvements de la lune, la variation du temps, et contenant des renseignements utiles au commerce et aux particuliers. En vente en gros et en détail chez Ver. MEBERT & Co, 27 oct 149, rue de Chartres

Cuirs, articles pour cordonniers, &c.

DUFAUT & Cie ont ouvert, 51, rue Royale, entre Conti et Bienville, un magasin d'articles pour cordonniers.—Ils ont reçu par le navire Heidelberg, du Havre, et par les arrivages successifs du Nord, un assortiment complet en PEAUSSERIES, QUINCAILLERIES et MERCERIES. Ils espèrent satisfaire les personnes qui voudront bien les honorer de leur confiance. Attendu par le navire Johannisberg, un choix superbe de veau ciré. 26 sep—ab

LA MAISON J. COLLON,
Encoignure Royale et St-Anne.

LE soussigné a l'honneur de faire savoir aux dames qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, et offre en vente à des prix modérés, un grand assortiment de marchandises de fantaisie: Cols brodés, manches et toilettes. Bandes brodées et mouchoirs de toutes qualités. Dentelles et valenciennes, rubans assortis. Bas pour dames et pour fillettes. Franges et boutons Pompadour. Robes de baptême—Parfumerie. Aussi:—150 douzaines chemises d'homme (blanches et en couleur.) Chemises de flanelle et chaussettes pour hommes et pour enfants.
J. COLLON, 153, rue Royale encoignure Ste-Anne

MAILLOT & BRO.,
No. 124, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eau de vie, &c. et fabricants de liqueurs du pays.

A. Carrière. E. Bordelais.
A. CARRIERE & Co.
IMPORTATEURS,
No 26, rue de la Vieille Levée,

ONT constamment en mains un grand assortiment de Vins, Liqueurs, Eaux de-vie et Conserves.

HUILE d'olive—160 paniers de 12 bouteilles, huile d'olive de James Plagniol, 50 caisses de 24 1/2 bout. do do do. A vendre par B TALAMON, 161, rue Royale

VERMOUTH—50 caisses de la marque Noilly, Prat & Co, de do do Bernosse, Chapgau & Co, parfaitement limpide. A vendre par B TALAMON, 161, rue Royale

PRUNES sèches—50 caisses en bonbons de différentes grandeurs, à vendre par B TALAMON, 161, rue Royale

VINS de Bordeaux—40 barriques vin rouge ordinaire, 20 barriques de do bon ord. pour familles, 20 do de vieux de divers crûs, 30 do vin blanc Haut Sauterne, 50 barils do do vieux, 150 caisses vin rouge ordinaire, 100 do de 12 bout. vin rouge Margaux 1844, 1848, 50 do do ..., 150 do de 12 bout. et de 24 1/2 de vin blanc Haut Sauterne, à vendre par B TALAMON, 161, rue Royale

MILLE dames-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, à recevoir par le Johannisberg, à vendre par B TALAMON, 161, rue Royale

PAR le navire Mississippi attendu incessamment de Marseille: 20 barriques vin de Bergasse, 50 caisses cassis vermouth, Noilly, Pratt & Co, 50 caisses de 12 bout. liqueurs sup rieures assort., 200 caisses salaisons, olives, capres, cornichons, anchois au sel et à l'huile, olives farcies, 250 paniers huile James Plagniol, 10 caisses huile vierge d'Aix, A vendre par B TALAMON, 161, rue Royale

Les délais sont dangereux!

Pourquoi souffrir de la toux, du rhume, de l'influenza, de l'asthme, etc. lorsqu'on peut être guéri si vite, par le candi, médicament dont un nouvel envoi vient d'être reçu par WILLIAM BOGEL, Droguiste et Apothicaire, Encoignure Chartres et Douane.

Arrêtez cette affreuse toux!

Prenez le CANDI MÉDICAMENTÉ de WISTAR, remède infaillible et prompt pour le rhume, la toux, l'influenza, l'asthme, l'irritation de l'estomac, etc. A vendre en gros et en détail au WILLIAM BOGEL, Droguiste et Apothicaire, Encoignure Chartres et Douane

HUILE ... balaine—2000 gallons, huile de baleine, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 26 rue de la Vieille Levée

FARINE—100 barils fleur de Nord et de l'Ouest, à vendre par DONNELLY, BRESINA & Co, 56, rue Tchoupitoulas

LOTERIES DE SWAN & Co.
Nombres simples.
NOUVEAU ET MAGNIFIQUE PLAN.
Gros Lot,
$60,000!
—Billets des premiers seulement.—
Pour être distribués au cotées.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE PORT GAINES, dans le mois d'octobre 1857, à AUGUSTA (Géorgie) où leur permission a été transportée.

Classe 36—pour être tirée samedi 3 octobre 1857; Classe 37 ... 10; Classe 38 ... 17; Classe 39 ... 24; Classe 40 ... 31.

SUR LE PLAN DE NOMBRES SIMPLES!
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-quinze lots.
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Presque un lot pour chaque neuf billets.

MAGNIFIQUE PLAN!
TIRAGE
Tous les Samedis, dans le mois d'octobre.

1 Lot de .... $60,000 ...; 1 do ... 30,000; 1 do ... 12,500; 1 do ... 7,000; 1 do ... 4,000; 1 do ... 3,530; 1 do ... 1,500; 1 do ... 1,500; 10 do ... 1,000; 10 do ... 500; 10 do ... 300; 10 do ... 200; 10 do ... 100; 10 do ... 125; 1000 do ... 500; 200 do ... 400; 200 do ... 300; ... 100.

APPROXIMATIONS.
4 Lots de $400, approx. de $60,000 ...; 4 do 300 do 30,000 ...; 4 do 250 do 12,500 ...; 4 do 125 do 7,000 ...; 4 do 100 do 5,000 ...; 4 do 75 do 3,500 ...; 4 do 50 do 1,500 ...; 5,000 do 20 sont ...

5,495 lots s'élevant à $320,000

Billets entiers, $10—Moitié, $5—Quart, $2 50—Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec ceux des billets imprimés ... sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes ... en une roue. Les premiers 467 lots, imprimés et enroulés ... sont ... dans une autre roue. Les roues sont tournées, un tube est ... tiré de ... numéros, et, au même temps, un autre est tiré de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ... tirés au public et enregistrés par les commissaires; le lot est ... apparaît au regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux des 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation, d'après le plan.

Exemple.—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $60,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 ... auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $30,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $175, d'après le susdit plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque: Certificat d'un paquet de 10 billets entiers ... $80; do do de 10 demi billets ... 40; do do de 10 quarts de billets ... 20; do do de 10 huitièmes de billet 10.

En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent, afin que les billets soient expédiés par la première malle.

Les acquéreurs pourront avoir des billets finissant par ... Les acquéreurs sont priés de signer lisiblement et ... leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

N'oubliez pas que vous recevez un billet ou à une ... sans dépense. ... Tous les lots de $1000 et au-dessous sont payés immédiatement après le tirage sans autre lots au bout de trente jours, comme de coutume. Adressez vos demandes de billets ou certificats, à SAMUEL SWAN, Boîte B., 36, bureau de poste de la Nlle-Orléans, ou à S. SWAN & Co, Augusta, Ga. Les personnes demeurant près Montgomery, Ala., ou Atlanta, Ga., peuvent obtenir des billets, &c, sans perdre de temps, en s'adressant à S. SWAN & CO. à l'une ou l'autre de ces villes.

Une liste des numéros tirés de la roue, avec le montant du lot auquel chaque numéro a droit, sera publiée, après le tirage, dans les journaux suivants: New Orleans Delta, Mobile Register, Charleston Standard, Nashville Gazette, Atlanta Intelligencer, New York Weekly Day Book, Savannah Morning News, Richmond Dispatch, New-York Dispatch et Paulding (Miss.) Clarion.

AVIS AUX FUMEURS
DE TABAC HACHÉ.

LE soussigné informe respectueusement messieurs les marchands de la ville et de la campagne, et tous les consommateurs en général, qu'il vient d'ajouter à sa manufacture de TABAC EN POUDRE, dont les produits lui ont valu une médaille à l'exposition universelle de Paris en 1855, la fabrication de TABACS A FUMER de toute nature, qu'il garantit sans aucun mélange et conforme au besoin, que les premiers ... de jours, et si le ... parfaitement purs et agréables au goût. Dépôt général et débit à son magasin, No 16, rue St-Louis. Manufacture à McDonoghville, Louisiane. A. DELPIT.

A LOUER pour le 1er novembre prochain—La belle maison en briques à deux étages avec toutes ses dépendances, demeure actuelle de la famille du Dr Edouard Martin, située rue Rampart No 276, entre St Philippe et Ursulines. Pour les conditions, s'adresser à V. ROYMAGE, 20, rue St Louis 17 oct—12

Magasin de Mercerie
DE MALLE DETEB,
No 156, rue du Canal, près Dauphine,

VIENT de recevoir un assortiment complet de CISEAUX en acier, les plus fins, anglais et allemands, et des célèbres AIGUILLES patentées de Crowley. 28 sep

PAPIERS PEINTS!
... BERT & Co,
... rue de Chartres,

ANNONCE ... au public que l'assortiment de papiers peints de tenture ... les plus nouveaux ... à Paris ... Convaincus que la description de tous les genres de tapisseries qu'elle possède rendrait beaucoup trop étendue leur annonce, ils se bornent à dire que leurs qualités et leurs PRIX, la maison Ver MEBERT & Co. ont des appartements à ... à visiter ses ... PAPIERS PEINTS, 23oct 149, rue de Chartres.

Papiers peints.
DELCROIX.
108 .... Rue de Chartres .... 108.

OFFRE en vente, au meilleur marché de la place, un grand assortiment de nouveautés parisiennes, en papier peints, pris dans les meilleures fabriques de Paris. Cet assortiment, composé par les derniers arrivages, est divisé en plusieurs sortes: Papier ordinaire et commun. Papier glacé, blanc fin. Papier pour salons, satiné et gros satiné. Papier doré, grand choix, aux prix les plus bas. Papier qui satiné, de toutes nuances, ciels de lit, stores et ... dessus de cheminées, sujets nouveaux, imitations de marbre, granit, agathe chêne; bordures historiques, ... 24 sep No 108, rue de Chartres

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS.
BAUMBACH & EVERS,
Marchands en gros et en détail,
De papiers peints français et américains,
BORDURES, fonds—imitations chêne et marbre—toutes les variétés.
No 24, Exchange Place, en face du Bureau de Poste.
Ils exécuteront avec soin le travail qui leur sera confié. 2 oct—1m

Papiers peints nouveaux.

E. CHERMAN, encoignure Chartres et Toulouse, No 157, prévient sa clientèle et le public, qu'à son retour de France il vient de recevoir un très grand assortiment de PAPIERS PEINTS qu'il a fait fabriquer sur les dessins les plus nouveaux et les plus convenables dans la ville. Les personnes qui veulent faire tapisser leurs appartements auront un ... de prix ... une déduction ... Un ... on trouvera ... depuis 2 cents le rouleau jusqu'à 3 piastres. Il se charge du collage à des prix très modérés.

Grand choix de devants de cheminée.
E CHERMAN, encoignure Chartres et Toulouse

Aux Peintres-Entrepreneurs.

LES soussignés ont reçu une facture de brosses à blanchir et pinceaux à peindre qu'ils vendront très à bon marché et invitent à l'inspection de leur assortiment qui comprend toutes les grandeurs et qualités. 20 oct A BOUSSET & Co, 58 rue du Canal, près Chartres

EN magasin et à vendre par les soussignés: 300 barriques vin rouge ordinaire; 100 barriques ... supérieur; 150 caisses vin rouge ordinaire; 100 caisses do supérieur; 1200 caisses vin blanc ordinaire; ... caisses do supérieur; 40 barriques vin de Narbonne; 40 paniers guignolets d'Angers; 40 paniers Champagne; ... petits pois; ... sardines à l'huile; ... caisses ... de Lunel; ... demi bottes pâtés truffés; ... quarts de do; ... paniers bouteilles vides; ... quarts Porto, Vallette; ... Fromage ... C. GAVAROC & CO, 144, Royale

SOUS les clés de la douane—17 quarts et 4/8, Cognac J. A. Guerin 1844; 37 do do do 1850; 27 do cognac, Coq Pere & Fils 1848; 3 do et 4 huitièmes 1802; 30 do Rochelle Royer; 30 do do Guillemot; 11 do Cognac J. B. Barus 1848; 13 do Cognac W. Leroy 1834; 24 do do M. Chemillon 1848; 45 do do Archambaud Frères; 34 do Rochelle; 30 do do A. Mourreli. A vendre par C. GAVAROC & Co, 144, Royale

Manufacture d'huile de la Louisiane,
No. 60, rue Poydras.

JOHN GALPIN & Co,
NLLE-ORLEANS, La.

Seuls fabricants en Louisiane de l'Huile blanche-de-coton supérieure, ... de Nouveau. Convenant particulièrement aux habitations sucrières, aux chemins de fer, aux manufactures et aux bateaux à vapeur. —Marchandise égale— Huile de baleine, de graisse, de poisson et de coton, de lin, de castor, de pied de bœuf, pour les marchés. 19 sep—3m

ALFÉNIDE!

LE soussigné informe le public qu'il est constamment en magasin un assortiment complet de couverts de table en ALFÉNIDE. G. COPPENS & Co, Successeurs de A. PAYA & Co, 56 rue de Chartres

A VENDRE,

UN ÉTABLISSEMENT DE FORGE et serrurerie situé dans un des meilleurs quartiers de la ville, 1er district. Pour les conditions, qui sont avantageuses, s'adresser à A. ROBERT Avocat, Passage de la Bourse, entre Bienville et Douane. 5 oct—1m